

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

21 DÉCEMBRE 1999

Questions
et
Réponses

Questions et Réponses — Sénat
Session de 1999-2000
Vragen en Antwoorden — Senaat
Zitting 1999-2000

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1999-2000

21 DECEMBER 1999

Vragen
en
Antwoorden

SOMMAIRE PAR OBJET — ZAAKREGISTER

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
* Question sans réponse				* Vraag zonder antwoord
** Réponse provisoire				** Voorlopig antwoord

Premier ministre Eerste minister

*
* *

Vice-premier ministre et ministre de l'Emploi Vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

5.11.1999	135	de Clippele	Chantiers temporaires ou mobiles. — Transfert de propriété. — Dossier d'intervention ultérieure. Tijdelijke of mobiele bouwplaatsen. — Overdracht van het bouwwerk. — Postinterventiedossier.	173
-----------	-----	-------------	--	-----

*
* *

Vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères Vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken

19.11.1999	150	Kelchtermans	Missile tueur. — Violation du Traité sur les missiles antimissiles balistiques. Killer-raket. — Inbreuk op het Anti-Ballistic-Missile-Verdrag.	174
19.11.1999	151	Kelchtermans	Directives européennes. — Transpositions tardives. — Conséquences pour l'État. EU-richtlijnen. — Laattijdige omzettingen. — Gevolgen voor de Staat.	175

*
* *

Vice-premier ministre et ministre du Budget, de l'Intégration sociale et de l'Économie sociale Vice-eerste minister en minister van Begroting, Maatschappelijke Integratie en Sociale Economie

*
* *

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

**Vice-premier ministre et
ministre de la Mobilité et des Transports
Vice-eerste minister en minister
van Mobiliteit en Vervoer**

4.11.1999	127	Creyelman	* SNCB. — Travaux TGV. — Traversée de Malines. NMBS. — HST-werken. — Doortocht te Mechelen.	167
9.11.1999	138	Caluwé	* SNCB. — Liaison Anvers/Essen. NMBS. — Verbinding Antwerpen/Essen.	167

*
* *

**Ministre de la Protection de la consommation,
de la Santé publique et de l'Environnement
Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid
en Leefmilieu**

*
* *

**Ministre de l'Intérieur
Minister van Binnenlandse Zaken**

*
* *

**Ministre des Affaires sociales
et des Pensions
Minister van Sociale Zaken
en Pensioenen**

27. 9.1999	95	Ramoudt	Clubs de football. — Cotisations à l'ONSS. Voetbalclubs. — RSZ-bijdragen.	176
16.11.1999	141	Caluwé	Calcul de la pension. — Suppression progressive du coefficient de réévaluation. Berekening pensioen. — Afbouw herwaarderingscoëfficiënt.	177

*
* *

**Ministre de la Fonction publique
et de la Modernisation de l'administration
Minister van Ambtenarenzaken en
Modernisering van de openbare besturen**

*
* *

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

Ministre de la Défense
Minister van Landsverdediging

*
* *

**Ministre de l'Agriculture
et des Classes moyennes**
**Minister van Landbouw
en Middenstand**

2. 9.1999	20	Mme/Mevr. de Bethune	Actions positives dans les services fédéraux. — Code de bonne pratique — Plans d'actions. Positieve acties in de federale diensten. — Code van goede praktijk. — Actieplannen.	178
21. 9.1999	78	Mme/Mevr. de Bethune	Cabinets ministériels. — Composition. — Représentation équilibrée des femmes et des hommes. Ministeriële kabinetten. — Samenstelling. — Evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.	180
17.11.1999	144	Mme/Mevr. Kestelijn-Sierens	Interdiction du travail de nuit. — Discriminations entre les secteurs. — Adaptation de la loi sur le travail. Verbod op nachtarbeid. — Discriminaties tussen sectoren. — Aanpassing arbeidswet.	181

*
* *

Ministre de la Justice
Minister van Justitie

4.11.1999	128	Mme/Mevr. Thijs	* Lutte contre la traite des êtres humains et la pornographie infantine. — Extraterritorialité. Bestrijding mensenhandel en kinderpornografie. — Extraterritorialiteit.	168
4.11.1999	129	Maertens	* Entreprises de courtage matrimonial. — Constatation d'infractions. — Politique de poursuites. Huwelijksbureaus. — Vaststelling van overtredingen. — Vervolgingsbeleid.	168
4.11.1999	130	Maertens	* Aéroport d'Ostende. — Contrôle du commerce des armes. — Politique de poursuites. Oostendse luchthaven. — Controle van de wapenhandel. — Vervolgingsbeleid.	168
4.11.1999	131	Maertens	* Aéroport d'Ostende. — Contrôle des avions. — Constatation d'infractions. — Verbalisation. Luchthaven van Oostende. — Controle van vliegtuigen. — Vaststelling overtredingen. — Verbalisering.	169
9.11.1999	139	de Clippele	Instauration de la cohabitation légale. — Mesures particulières de publicité. Invoering van de wettelijke samenwoning. — Bijzondere maatregelen van bekendmaking.	183

*
* *

Ministre des Finances
Minister van Financiën

13.10.1999	114	de Clippele	Revenus immobiliers. — Taxation supérieure au loyer brut réel. Inkomen van onroerende goederen. — Belasting hoger dan de werkelijke bruto-huurprijs.	184
------------	-----	-------------	---	-----

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
4.11.1999	132	de Clippele	* Transfert de leasing immobilier. — Conservation des hypothèques. — Transcription. Overdracht van een onroerende leasing. — Bewaring van de hypothe- ken. — Overschrijving.	169
5.11.1999	136	de Clippele	* Terrains industriels. — Fixation du revenu cadastral. Industrieterreinen. — Bepaling van het kadastraal inkomen.	169
9.11.1999	140	de Clippele	* Accord entre l'administration des Finances et un contribuable. — Article 340 CIR 92. — Absence de signature de l'administration. — Conséquences. Overeenkomst tussen de administratie van Financiën en een belasting- plichtige. — Artikel 340 WIB 92. — Ontbreken van de handteke- ning van de administratie. — Gevolgen.	170
16.11.1999	142	de Clippele	* Impôts sur les revenus. — Procédure contentieuse. — Rôle des direc- teurs régionaux des Contributions. Inkomstenbelastingen. — Beslechting van geschillen. — Rol van de gewestelijke directeurs van Belastingen.	170
16.11.1999	143	de Clippele	* Impôts sur les revenus. — Directives de l'administration. — Bulletin des contributions. Inkomstenbelasting. — Richtlijnen van de administratie. — Bulletin der belastingen.	171

*
* *

**Ministre des Télécommunications
et des Entreprises et Participations publiques
Minister van Telecommunicatie
en Overheidsbedrijven en Participaties**

*
* *

**Ministre de l'Économie et
de la Recherche scientifique
Minister van Economie en
Wetenschappelijk Onderzoek**

4.11.1999	133	Maertens	Aéroport d'Ostende. — Contrôle du commerce des armes. Oostende luchthaven. — Controle van de wapenhandel.	185
4.11.1999	134	Maertens	Entreprises de courtage matrimonial. — Contrôle exhaustif. Huwelijksbureaus. — Exhaustief onderzoek.	186
17.11.1999	145	Caluwé	Inspection automobile. — Contrôle après accident. — Conséquences pour l'assuré. Automobielininspectie. — Keuring na ongeval. — Gevolgen voor de verzekerde.	187

*
* *

**Secrétaire d'État au Commerce extérieur,
adjoint au ministre des Affaires étrangères
Staatssecretaris voor Buitenlandse Handel,
toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken**

*
* *

Date	Question n°	Auteur	Objet	Page
—	—		—	—
Datum	Vraag nr.		Voorwerp	Bladzijde

**Secrétaire d'État
à la Coopération au développement
Staatssecretaris voor
Ontwikkelingssamenwerking**

*
* *

**Secrétaire d'État à l'Énergie
et au Développement durable
Staatssecretaris voor Energie
en Duurzame Ontwikkeling**

*
* *

Questions auxquelles il n'a pas été répondu dans le délai réglementaire (Art. 70 du règlement du Sénat)

Vragen waarop niet werd geantwoord binnen de tijd bepaald door het reglement (Art. 70 van het reglement van de Senaat)

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in het Frans — (N.) : Vraag gesteld in het Nederlands

Vice-premier ministre et ministre de la Mobilité et des Transports

Question n° 127 de M. Creyelman du 4 novembre 1999 (N.) :

SNCB. — Travaux TGV. — Traversée de Malines.

Sur le territoire de Malines, la SNCB a pris une option sur une bande de terrain de 10 m de large de part et d'autre de la ligne Malines-Bruxelles, à hauteur de la chaussée de Bruxelles, dans le but d'installer une voie supplémentaire pour le TGV. Jusqu'à présent, la SNCB a négligé de communiquer aux habitants des rues adjacentes à la voie ferrée — pour Malines, il s'agit essentiellement de la chaussée de Bruxelles — quelle est l'option qu'elle compte exercer. Les nombreux riverains ignorent quel côté de la voie on tracera la ligne du TGV, alors qu'il est très important qu'ils le sachent et cela vaut tant pour les particuliers que pour les commerçants qui sont établis à cet endroit.

Quels sont les plans définitifs de la SNCB pour ce qui est de la ligne TGV sur le territoire de Malines ?

Quand entamera-t-on les travaux ?

Question n° 138 de M. Caluwé du 9 novembre 1999 (N.) :

SNCB. — Liaison Anvers/Essen.

Les horaires des trains ont été adaptés le 26 septembre 1999, y compris pour ce qui est de la ligne 12.

Depuis, le premier train partant de Essen à 04 h 44 a été supprimé. La majorité des utilisateurs qui prenaient ce train sont des personnes qui travaillent en équipes. Depuis le 26 septembre 1999, elles ne peuvent plus se rendre à leur travail en empruntant les transports en commun. Elles doivent donc se déplacer par leurs propres moyens.

L'honorable ministre pourrait-elle insister auprès de la SNCB pour qu'elle rétablisse cette liaison dans les meilleurs délais ?

Selon nos informations, un « train de machinistes » parcourt chaque nuit le trajet Anvers/Essen à vide, alors qu'il pourrait transporter, par exemple, des personnes qui auraient participé à des activités culturelles ou autres jusqu'aux petites heures. Ne pourrait-on pas intégrer ce train dans les liaisons régulières ?

Enfin, je tiens à remercier l'honorable ministre pour sa réponse à ma question n° 8 (*Questions et Réponses*, Sénat, 1999-2000, n° 2-1, p. 27), relative à la liaison Benelux. Tout en lui demandant de bien vouloir prévoir un arrêt à Essen, à la faveur du prochain réaménagement des horaires.

Vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer

Vraag nr. 127 van de heer Creyelman d.d. 4 november 1999 (N.) :

NMBS. — HST-werken. — Doortocht te Mechelen.

Aan beide zijden van de spoorlijn Mechelen-Brussel werd ter hoogte van de Brusselsesteenweg op het grondgebied van Mechelen door de NMBS een optie van 10 meter genomen om er een extra spoorlijn aan te leggen voor de HST. Tot dusver verzuimde de NMBS om aan de bewoners van de langs de spoorlijn gelegen straten — te Mechelen voornamelijk de Brusselsesteenweg — aan te duiden welke optie zal worden gelicht. Geen enkele buurtbewoner weet langs welke zijde het tracé van de HST uiteindelijk zal lopen. Dit is nochtans van groot belang, niet alleen voor de talrijke particuliere bewoners, maar zeker voor de daar gevestigde handelszaken.

Wat zijn de definitieve plannen van de NMBS in verband met de HST-spoorlijn op Mechels grondgebied ?

Wanneer zal met de werken worden gestart ?

Vraag nr. 138 van de heer Caluwé d.d. 9 november 1999 (N.) :

NMBS. — Verbinding Antwerpen/Essen.

Op 26 september 1999 is de dienstregeling aangepast, zo ook de regeling op lijn 12.

Bij deze nieuwe regeling werd de eerste trein vertrekkende uit Essen om 04.44 uur afgeschaft. Het merendeel van de gebruikers van deze trein, waren personen die in het ploegenstelsel werkten. Voor hen is het sinds 26 september 1999 onmogelijk geworden om via het openbaar vervoer hun werkplaats te bereiken. Hierdoor zien zij zich verplicht over te stappen op privé-vervoer.

Wil de geachte minister bij de NMBS aandringen, opdat deze vroege verbinding zo spoedig mogelijk opnieuw zou ingericht kunnen worden ?

Uit onze contacten vernemen wij dat er iedere nacht een « machinistentrein » het traject Antwerpen/Essen uitvoert. Leeg, terwijl deze trein personen zou kunnen vervoeren die tot de late uurtjes al dan niet culturele activiteiten bijwoonden. Kan deze rit binnen de reguliere dienstregeling opgenomen worden ?

Tot slot dank ik de geachte minister voor haar antwoord op mijn vraag nr. 18 (*Vragen en Antwoorden*, Senaat, 1999-2000, nr. 2-1, blz. 27), met betrekking tot de Benelux-verbinding, maar vraag de geachte minister, om bij een volgende herschikking van de dienstregeling, in een halte te Essen te voorzien.

Ministre de la Justice

Question n° 128 de Mme Thijs du 4 novembre 1999 (N.):

Lutte contre la traite des êtres humains et la pornographie infantile. — Extraterritorialité.

L'article 8 de la loi du 13 avril 1995 contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie infantile étend le principe de l'extraterritorialité aux délits que constituent les abus sur des mineurs et la traite des êtres humains. Cette disposition permet de poursuivre, en Belgique, les Belges qui ont commis de tels délits au cours d'un séjour à l'étranger.

Les auteurs de la proposition de loi relative à la lutte contre la traite des êtres humains et à la pornographie infantile ont jugé que cet aspect des choses revêt une très grande importance dans le cadre de la lutte contre la pédophilie et la prostitution infantile dans les pays du Tiers Monde.

J'aimerais poser à cet égard à l'honorable ministre, les questions suivantes :

1. Dans combien de cas la disposition relative à l'extraterritorialité a-t-elle déjà été utilisée effectivement pour poursuivre des Belges qui se sont rendus coupables d'abus sur des enfants dans un pays du Tiers Monde ? Dans combien de dossiers y a-t-il déjà eu un jugement ? Combien y a-t-il de dossiers en cours d'examen ?

2. Dans combien de cas la disposition relative à l'extraterritorialité a-t-elle déjà été appliquée en vue de poursuivre des Belges qui se sont rendus coupables, à l'étranger, de complicité de traite d'êtres humains ? Dans combien de dossiers y a-t-il déjà eu un jugement ? Combien y a-t-il de dossiers en cours d'examen ?

3. Dans les cas où il est question de tourisme sexuel, les victimes, qui sont, pour la plupart, très jeunes et dont le niveau de formation est généralement peu élevé, habitent souvent dans des pays lointains, et leurs familles ne disposent pas des ressources financières nécessaires pour payer un avocat. Il est essentiel que le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme puisse ester en justice en leur nom, ce qui lui est impossible pour l'instant. L'honorable ministre envisage-t-il d'adapter la loi sur ce point de manière à donner aux victimes la possibilité d'obtenir une indemnisation ?

Question n° 129 de M. Maertens du 4 novembre 1999 (N.):

Entreprises de courtage matrimonial. — Constatation d'infractions. — Politique de poursuites.

En application de la loi du 9 mars 1993, l'Inspection économique soumet les entreprises de courtage matrimonial à un contrôle exhaustif. Ce service a ainsi ouvert en 1998 pas moins de 711 enquêtes, dont 37 ont donné lieu à des pro justitia. Un dossier constitué par cette administration a également abouti à une condamnation pénale, le 24 novembre 1998.

À cet égard, j'aimerais savoir, pour les cinq dernières années :

1. combien de pro justitia le service susvisé a transmis annuellement aux services judiciaires ;

2. quelle a été dans chaque cas la suite que leur ont réservée les tribunaux, et pour quelles raisons.

Question n° 130 de M. Maertens du 4 novembre 1999 (N.):

Aéroport d'Ostende. — Contrôle du commerce des armes. — Politique de poursuites.

Dans le cadre de la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes et de matériel militaire, il a été procédé ces dernières années, notamment par l'Inspection économique, à des enquêtes et interventions à l'aéroport d'Ostende, qui se sont traduites par un certain nombre de pro justitia.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes, spécifiquement pour ce qui concerne l'aéroport d'Ostende et les cinq dernières années :

Minister van Justitie

Vraag nr. 128 van mevrouw Thijs d.d. 4 november 1999 (N.):

Bestrijding mensenhandelen kinderpornografie. — Extraterritorialiteit.

Door artikel 8 van de wet van 13 april 1995 houdende de bepalingen tot bestrijding van de mensenhandel en van de kinderpornografie wordt het territorialiteitsprincipe uitgebreid naar misdrijven inzake misbruik van minderjarigen en mensenhandel. Daardoor kunnen Belgen die zich in het buitenland schuldig maken aan dergelijke misdrijven in België vervolgd worden.

Door de indieners van het wetsvoorstel tot bestrijding van de mensenhandel en kinderpornografie werd dit aspect zeer belangrijk geacht voor de bestrijding van pedofilie en kinderpornografie in derdewereldlanden.

Graag had ik van de geachte minister een antwoord gekregen op volgende vragen :

1. In hoeveel gevallen werd van de bepaling van extraterritorialiteit reeds effectief gebruik gemaakt om Belgen die kinderen misbruiken in derdewereldlanden te vervolgen ? In hoeveel dossiers is reeds een uitspraak gevallen ? Hoeveel dossiers zijn nog in behandeling ?

2. In hoeveel gevallen werd van de bepaling van extraterritorialiteit reeds gebruik gemaakt om Belgen te vervolgen die zich in het buitenland schuldig maken aan medewerking aan mensenhandel ? In hoeveel dossiers is er reeds een uitspraak gevallen ? Hoeveel dossiers zijn nog in behandeling ?

3. In gevallen van sekstoerisme wonen de slachtoffers vaak in verre landen, zijn ze overwegend erg jong en hebben doorgaans een zwak opleidingsniveau. Hun families beschikken niet over de financiële middelen om een advocaat te betalen. Het is daarom essentieel dat het Centrum voor gelijke kansen en racismebestrijding in hun naam kan optreden, wat momenteel niet kan. Is de geachte minister van plan om de wet op dit punt aan te passen zodat de slachtoffers toch een kans op enige schadeloosstelling bekomen ?

Vraag nr. 129 van de heer Maertens d.d. 4 november 1999 (N.):

Huwelijksbureaus. — Vaststelling van overtredingen. — Vervolgingsbeleid.

Ingevolge de wet van 9 maart 1993 worden de huwelijksbureaus door de Economische Inspectie onderworpen aan een exhaustief onderzoek. Zo werden door deze dienst in 1998 iets meer dan 711 onderzoeken ingesteld, waarvan 37 hebben aanleiding gegeven tot pro justitia's. Ook leidde een door dit bestuur samengesteld dossier op 24 november 1998 tot een strafrechtelijke veroordeling.

Graag had ik over de laatste vijf jaar in dit verband vernomen :

1. hoeveel pro justitia's jaarlijks door deze dienst aan de gerechtelijke diensten werden overgemaakt ;

2. welk gevolg en om welke redenen daaraan door de rechtbanken telkens werd gegeven.

Vraag nr. 130 van de heer Maertens d.d. 4 november 1999 (N.):

Oostendse luchthaven. — Controle van de wapenhandel. — Vervolgingsbeleid.

In het kader van de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens en militair materieel werden onder meer door het bestuur van de Economische Inspectie op de Oostendse luchthaven de voorbije jaren onderzoeken en tussenkomsten verricht, als gevolg waarvan een aantal pro justitia's werden opgesteld.

Graag had ik voor de voorbije vijf jaar, en specifiek voor de Oostendse luchthaven vernomen :

1. Combien de procès-verbaux a-t-on transmis chaque année aux instances judiciaires, en application de la loi précitée ?

2. Combien de procédures, engagées à la suite de ces procès-verbaux, ont-elles abouti à une condamnation et combien à un acquittement ? Et, dans chaque cas, pour quelles raisons ?

3. Combien y a-t-il eu de règlements amiables et de classements sans suite, et, dans chaque cas, pour quelles raisons ?

Question n° 131 de M. Maertens du 4 novembre 1999 (N.) :

Aéroport d'Ostende. — Contrôle des avions. — Constatation d'infractions. — Verbalisation.

Le 16 octobre 1999, un DC8-62 d'une compagnie d'aviation ghanéenne d'aviation s'écrasait à Kinshasa. Il avait décollé d'Ostende en dépit, si l'on en croit la presse, des mesures prises par l'ancien ministre flamand Baldewijns pour interdire cet aéroport à certains appareils. La presse publie couramment des articles de ce genre et précise régulièrement qu'il a été dressé procès-verbal.

Cela signifie donc que, régulièrement, des avions décollent ou atterrissent à Ostende qui ne respectent pas les prescriptions en vigueur concernant la navigabilité, les nuisances, la nature de la cargaison etc. Certains services de police et d'inspection gèrent également dans cet aéroport et ont régulièrement dressé procès-verbal.

J'aimerais obtenir, pour les cinq dernières années et séparément pour chacun des domaines suivants: cargaison, navigabilité, nuisances sonores et mouvements, une réponse aux questions ci-après :

1. Combien de procès-verbaux a-t-on dressés ?
2. Quelle était exactement la nature de l'infraction ?
3. Quelle suite les instances judiciaires ont-ils réservée à chacun de ces procès-verbaux ?

Ministre des Finances

Question n° 132 de M. de Clippele du 4 novembre 1999 (Fr.) :

Transfert de leasing immobilier. — Conservation des hypothèques. — Transcription.

À l'occasion du transfert d'un leasing immobilier entre preneurs, les notaires conseillent de le faire par acte authentique, afin que le nouveau bénéficiaire soit connu à la conservation des hypothèques, par la transcription de cet acte.

De cette façon, les tiers auront connaissance de l'identité du nouveau preneur qui bénéficie en outre d'une option d'achat sur l'immeuble faisant l'objet du leasing.

D'après le *Traité des hypothèques et de la transcription* de Genin (p. 173, § 203), cette transcription est hautement souhaitable, bien que la loi ne le précise pas expressis verbis.

Il me revient que certains conservateurs des hypothèques acceptent la transcription de ce transfert et que d'autres la refusent.

L'honorable ministre peut-il me dire s'il compte prendre position afin que tous les conservateurs des hypothèques du pays acceptent cette transcription dans le sens souhaité par la pratique notariale ?

Question n° 136 de M. de Clippele du 5 novembre 1999 (Fr.) :

Terrains industriels. — Fixation du revenu cadastral.

Il me revient que l'administration du Cadastre n'applique pas les mêmes normes légales de manière uniforme dans toutes les provinces belges au sujet de la fixation du revenu cadastral des terrains ayant reçu l'affectation de terrains industriels au plan de secteur.

1. hoeveel PV's jaarlijks aan de gerechtelijke diensten werden overgemaakt in toepassing van genoemde wet, en door welke diensten;

2. hoeveel daarvan aanleiding gaven tot een juridische procedure die tot een veroordeling leidde, en hoeveel tot een vrijspraak; en telkens waarvoor;

3. tot hoeveel minnelijke schikkingen en seponeringen dit aanleiding gaf en welke daar telkens de redenen voor waren.

Vraag nr. 131 van de heer Maertens d.d. 4 november 1999 (N.) :

Luchthaven van Oostende. — Controle van vliegtuigen. — Vaststelling overtredingen. — Verbalisering.

Op 16 oktober 1999 stortte in Kinshasa een DC8-62 van een Ghanese luchtvaartmaatschappij neer. Dit was voordien te Oostende opgestegen, en blijkt volgens de pers de maatregelen van voormalig Vlaams minister Baldewijns om bepaalde toestellen te weren te Oostende, te hebben genegeerd. Geregeld bereiken ons dergelijke mediaberichten, en geregeld wordt ook vermeld dat terzake PV's werden opgesteld.

Dit wijst er derhalve op dat te Oostende geregeld vliegtuigen opstijgen of landen die in overtreding zijn met de geldende voorschriften inzake luchtwaardigheid, geluidsoverlast, aard van de lading enz. Een aantal politie- en inspectiediensten zijn op deze luchthaven ook werkzaam en hebben geregeld de overtredingen geverbaliseerd.

Graag had ik daarom voor de voorbije vijf jaar vernomen, en dit afzonderlijk voor elk domein, lading, luchtwaardigheid, milieuhinder en vliegbewegingen:

1. hoeveel PV's er werden opgemaakt;
2. over welke specifieke overtreding dit ging;
3. welk gevolg daar telkens door de gerechtelijke diensten werd aan gegeven.

Minister van Financiën

Vraag nr. 132 van de heer de Clippele d.d. 4 november 1999 (Fr.) :

Overdracht van een onroerende leasing. — Bewaring van de hypotheken. — Overschrijving.

De notarissen raden aan dat de overdracht van een onroerende leasing tussen twee partijen bij authentieke akte zou gebeuren zodat de nieuwe gerechtigde door de overschrijving van deze akte bij de hypotheekbewaarder bekend wordt.

Zo kunnen derden kennis nemen van de identiteit van de overnemer, die bovendien een aankoopoptie heeft op het onroerend goed dat geleasd wordt.

Volgens het *«Traité des hypothèques et de la transcription»* van Genin (blz. 173, § 203) is het erg wenselijk dat die overschrijving gebeurt, al staat dat niet uitdrukkelijk in de wet.

Ik verneem dat sommige hypotheekbewaarders de overschrijving van de overdracht aanvaarden, terwijl anderen die weigeren.

Zal de geachte minister een standpunt innemen, opdat alle hypotheekbewaarders van dit land de overschrijving aanvaarden zoals de notarissen dat willen ?

Vraag nr. 136 van de heer de Clippele d.d. 5 november 1999 (Fr.) :

Industrieterreinen. — Bepaling van het kadastraal inkomen.

Er wordt mij gemeld dat de diensten van het Kadaster de wettelijke bepalingen met betrekking tot de berekening van het kadastraal inkomen voor terreinen die in het gewestplan een industriële bestemming hebben gekregen, niet op eenvormige wijze in alle Belgische provincies toepassen.

Dans certains cas, le revenu cadastral se situe entre 2 200 et 3 800 francs l'hectare et dans d'autres cas, ces mêmes terrains se voient imposés un revenu cadastral pouvant aller jusqu'à 750 000 francs l'hectare.

L'article 482 du Code des impôts sur les revenus (CIR) rappelle la règle générale impliquant une fixation par comparaison, ce qui conduit à appliquer un revenu cadastral de l'ordre de 2 200 à 3 800 francs l'hectare aux terrains ayant reçu une affectation industrielle aux plans d'aménagement du territoire, à condition qu'ils ne soient pas utilisés comme terrains industriels.

Le deuxième alinéa de cet article précise toutefois que par dérogation à la règle générale, le revenu cadastral des terrains « à usage commercial ou industriel peut » être fixé conformément à l'article 478 du CIR, lequel fixe le revenu cadastral à 5,3% de la valeur vénale de ces terrains à l'époque de référence.

Les différentes directions semblent ne pas s'entendre sur le terme « usage ».

Certaines directions du Cadastre attendent la première occupation à usage commercial ou industriel avant de notifier le nouveau revenu cadastral alors que d'autres utilisent la possibilité peu précise offerte par l'article 482, alinéa 2, du CIR en appliquant la méthode de l'article 478 du CIR, ce qui multiplie la taxation par 100 ou 200.

Ces directions oublient que la méthode dite des 5,3% ne peut s'appliquer que lorsque le terrain est réellement utilisé « à usage commercial ou industriel » comme le précise la loi, ce qui n'est pas le cas lorsque le terrain industriel est utilisé par un agriculteur, laissé en friche ou toujours en construction.

L'honorable ministre n'estime-t-il pas utile d'inviter l'administration du Cadastre à harmoniser sa position afin que tous les contribuables soient mis sur un pied d'égalité ?

Question n° 140 de M. de Clippele du 9 novembre 1999 (Fr.):

Accord entre l'administration des Finances et un contribuable. — Article 340 CIR 92. — Absence de signature de l'administration. — Conséquences.

Il me revient qu'à l'occasion de la conclusion d'un accord entre l'administration des Finances et un contribuable, cet accord soit signé uniquement par le contribuable.

Le représentant de l'administration des Finances refuse systématiquement de signer, sous prétexte qu'il n'est pas habilité à le faire. De cette façon, seul le contribuable est engagé.

Un arrêt récent de la cour d'appel d'Anvers a reconnu l'existence de cette pratique et a estimé que ce genre d'accord lie l'administration s'il ressort que la rédaction du document fait apparaître qu'il émane de l'administration et qu'il a été soumis pour signature au contribuable.

L'honorable ministre peut-il harmoniser les usages dans les différents contrôles afin que tous les accords soient signés par les deux parties ?

Question n° 142 de M. de Clippele du 16 novembre 1999 (Fr.):

Impôts sur les revenus. — Procédure contentieuse. — Rôle des directeurs régionaux des Contributions.

Depuis la réforme de la procédure fiscale contentieuse en matière d'impôts sur les revenus, entrée en vigueur en 1999, le directeur régional des Contributions directes statue sur les réclamations en qualité d'autorité administrative, et non plus d'autorité juridictionnelle.

Son ancien caractère juridictionnel avait été dénié par la Cour d'arbitrage en 1998 (arrêt Walgraffe, 10 juin 1998).

In bepaalde gevallen ligt het kadastraal inkomen tussen 2 200 en 3 800 frank per hectare terwijl diezelfde terreinen in andere gevallen belast worden met een kadastraal inkomen dat kan oplopen tot 750 000 frank per hectare.

Artikel 482 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen (WIB) herhaalt de algemene regel die zegt dat het kadastraal inkomen wordt vastgesteld bij vergelijking, waaruit volgt dat men een kadastraal inkomen van 2 200 tot 3 800 frank per hectare dient toe te passen voor terreinen die in de plannen van aanleg een industriële bestemming hebben gekregen, op voorwaarde dat ze niet als industrieterreinen worden gebruikt.

Het tweede lid van dat artikel bepaalt echter dat in afwijking van de algemene regel, het kadastraal inkomen van terreinen « met handels- of nijverheidsgebruik » vastgesteld mag worden overeenkomstig de methode vermeld in artikel 478 van het WIB, waar het kadastraal inkomen wordt berekend door het tarief van 5,3% toe te passen op de verkoopwaarde van de terreinen op het referentietijdstip.

De verschillende directies van het kadaster gaan blijkbaar uit van een verschillende interpretatie van het woord « gebruik ».

Bepaalde directies wachten tot er een eerste keer van de terreinen gebruik is gemaakt voor commerciële of industriële doeleinden alvorens zij meedelen wat het nieuwe kadastrale inkomen is, terwijl andere diensten de onduidelijke mogelijkheid toepassen die beschreven wordt in artikel 482, tweede lid, van het WIB en de methode gebruiken van artikel 478 van het WIB, wat het bedrag van de belasting vermenigvuldigt met honderd of tweehonderd.

Deze directies vergeten dat het tarief van 5,3% alleen mag worden toegepast voor terreinen met een reëel « handels- of nijverheidsgebruik », zoals de wet het uitdrukt. Dat geldt niet voor industriële terreinen die gebruikt worden voor de landbouw, die braak blijven liggen of waarop de bouwwerken nog aan de gang zijn.

Vindt de geachte minister niet dat het nuttig zou zijn de diensten van het Kadaster te vragen hun standpunten op elkaar af te stemmen, zodat alle belastingplichtigen gelijk behandeld worden ?

Vraag nr. 140 van de heer de Clippele d.d. 9 november 1999 (Fr.):

Overeenkomst tussen de administratie van Financiën en een belastingplichtige. — Artikel 340 WIB 92. — Ontbreken van de handtekening van de administratie. — Gevolgen.

Ik verneem dat een overeenkomst die wordt bereikt tussen de administratie van Financiën en een belastingplichtige, enkel door de belastingplichtige wordt ondertekend.

De vertegenwoordiger van de administratie van Financiën weigert systematisch te tekenen, onder het voorwendsel dat hij daartoe niet bevoegd is. Op die manier heeft enkel de belastingplichtige een verbintenis.

In een recent arrest geeft het hof van beroep van Antwerpen toe dat deze gewoonte bestaat. Het hof oordeelt dat een dergelijke overeenkomst ook bindend is voor de administratie, indien uit het document blijkt dat het door die administratie is opgesteld en ter ondertekening aan de belastingplichtige is voorgelegd.

Zou de geachte minister ervoor kunnen zorgen dat de gebruiken in de verschillende belastingdiensten beter op elkaar zijn afgestemd, zodat alle overeenkomsten door beide partijen worden ondertekend ?

Vraag nr. 142 van de heer de Clippele d.d. 16 november 1999 (Fr.):

Inkomstenbelastingen. — Beslechting van geschillen. — Rol van de gewestelijke directeurs van Belastingen.

Sinds de hervorming van de procedure voor de beslechting van geschillen inzake inkomstenbelastingen, die in 1999 in werking is getreden, beslist de gewestelijke directeur van de Directe Belastingen niet langer als gerechtelijke, maar voortaan als bestuurlijke instantie over de bezwaarschriften.

In 1998 stelde het Arbitragehof (arrest-Walgraffe, 10 juni 1998) immers dat zijn beslissingen niet van gerechtelijke aard waren.

Cependant, introduire une réclamation devant lui reste un préalable obligé avant la saisine d'un juge impartial, appartenant à l'ordre judiciaire.

La possibilité de saisir le juge après un silence prolongé du directeur est reconnue au contribuable à partir des contestations liées à l'exercice d'imposition 1999.

Pour les exercices d'imposition antérieurs à 1999, le contribuable doit attendre soit une décision du directeur, soit la date du 31 mars 2001.

Or, il me revient de différents praticiens du droit fiscal que l'état d'esprit des directeurs des Contributions aurait changé dans le sens suivant.

Du constat que la qualité d'autorité juridictionnelle leur a été retirée par le législateur, les directeurs des Contributions tirent la conséquence que l'impartialité de leur instruction n'existe plus non plus. Ils instruisent donc les réclamations pendantes en faveur des intérêts de l'État, contestent les griefs des contribuables sans objectivité, soulèvent des hypothèses de nullité, rejettent des moyens de preuve, et laissent entrevoir lors des auditions (article 374 du Code des impôts sur les revenus) des décisions favorables à l'État comme s'ils étaient des chambres d'entérinement des agents taxateurs, voire une étape de procédure dont la seule finalité resterait l'obtention de désistements des réclamations, obtenus par l'intimidation.

Ceci provoque une dégradation du climat qui, sans réaction de l'honorable ministre, permet d'escompter une explosion volumétrique des recours au juge, en tout cas dès le 1^{er} avril 2001.

L'honorable ministre est-il conscient du phénomène? Quelles mesures envisage-t-il pour y apporter remède?

Question n° 143 de M. de Clippele du 16 novembre 1999 (Fr.):

Impôts sur les revenus. — Directives de l'administration. — Bulletin des contributions.

Les praticiens de la fiscalité chargés de compléter et de déposer les déclarations de leurs clients aux impôts sur les revenus sont censés apprendre les directives de l'administration fiscale par la lecture du *Bulletin des contributions*, même si cette intéressante publication reproduit les éléments permanents contenus dans le *Commentaire à l'impôt sur les revenus*.

En 1999, les directives administratives ont été insérées dans le volume n° 793 du *Bulletin des contributions* daté du mois de mai 1999, mais dont l'honorable ministre n'est pas sans savoir qu'il est parvenu par La Poste à ses abonnés après le 30 septembre 1999.

Ce calendrier surprenant a ôté tout intérêt à ces informations puisqu'elles étaient largement tardives pour présenter une quelconque utilité.

Aussi, si cette coutume de publication annuelle dans le *Bulletin des contributions* est maintenue, l'honorable ministre n'estime-t-il pas judicieux d'ordonner qu'elle apparaisse dans le volume du *Bulletin des contributions* daté du mois de janvier, après avoir constaté qu'attendre le volume du mois de mai n'a guère de sens?

Toch moet men nog steeds eerst een bezwaarschrift bij hem indienen vooraleer de zaak aanhangig kan worden gemaakt bij een onpartijdige rechter die tot de rechterlijke macht behoort.

Vanaf het aanslagjaar 1999 hebben de belastingplichtigen ook het recht om bij het uitblijven van een beslissing van de gewestelijke directeur, de betwisting voor de rechter te brengen.

Voor de aanslagjaren vóór 1999 kan de belastingplichtige alleen maar wachten, hetzij tot de directeur een beslissing neemt, hetzij tot 31 maart 2001.

Mensen die professioneel met fiscaal recht bezig zijn, hebben erop gewezen dat een nieuwe mentaliteit opgang maakt bij de directeurs van de Belastingen.

Uit het feit dat de wetgever hun de status van gerechtelijke instantie heeft afgenomen, leiden de directeurs van de Belastingen af dat hun onderzoek niet langer onpartijdig moet zijn. Hun onderzoek van de aanhangige bezwaarschriften staat dus helemaal in het teken van de belangen van de Staat: zij betwisten de bezwaren van de belastingplichtige zonder enige objectiviteit, zoeken naar nietigheidsgronden, verwerpen bewijsmiddelen en laten tijdens de hoorzittingen (artikel 374 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen) doorschemeren dat de beslissing toch in het voordeel van de Staat zal zijn. Kortom, het lijkt wel alsof zij zichzelf beschouwen als een instantie die de handelingen van de belastingbeambten bekrachtigt, en optreden als een fase in de procedure die alleen bedoeld is om de belastingplichtige er door intimidatie toe te brengen zijn bezwaarschrift in te trekken.

De sfeer is dus behoorlijk verpest en zonder ingrijpen van de geachte minister valt — in elk geval vanaf 1 april 2001 — een explosieve toename van het aantal beroepen bij de rechter te verwachten.

Weet de geachte minister dat dit fenomeen is opgetreden? Welke maatregelen zal hij nemen om het te verhelpen?

Vraag nr. 143 van de heer de Clippele d.d. 16 november 1999 (Fr.):

Inkomstenbelasting. — Richtlijnen van de administratie. — Bulletin der belastingen.

De fiscalisten, die zich bezighouden met het invullen en indienen van de belastingformulieren van hun klanten bij de diensten van de inkomstenbelastingen, moeten de richtlijnen van de fiscale administratie lezen in het *Bulletin der belastingen*, al neemt deze interessante publicatie toch vooral de vaste elementen over uit het *Commentaar op de inkomstenbelastingen*.

De administratieve richtlijnen van 1999 zijn opgenomen in nr. 793 van het *Bulletin der belastingen* van mei 1999. De geachte minister weet echter wel dat de abonnees hun exemplaren pas na 30 september 1999 via De Post hebben ontvangen.

Door deze verbazende planning verloor de laattijdige informatie elk nut.

Als de gewoonte behouden blijft dat de richtlijnen jaarlijks worden gepubliceerd in het *Bulletin der belastingen*, vindt de geachte minister het dan geen goed idee om ervoor te zorgen dat ze verschijnen in het *Bulletin der belastingen* van de maand januari, aangezien het geen enkele zin heeft daarmee te wachten tot de aflevering van de maand mei?

Questions posées par les sénateurs et réponses données par les ministres

Vragen van de senatoren en antwoorden van de ministers

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in het Frans — (N.) : Vraag gesteld in het Nederlands

Vice-premier ministre et ministre de l'Emploi

Question n° 135 de M. de Clippele du 5 novembre 1999 (Fr.) :

Chantiers temporaires ou mobiles. — Transfert de propriété. — Dossier d'intervention ultérieure.

L'arrêté royal du 3 mai 1999 concernant les « chantiers temporaires ou mobiles » prévoit en ses articles 34 à 36 la constitution d'un « dossier d'intervention ultérieure ». Ce dossier contient tous les éléments utiles en matière de sécurité et santé à prendre en compte lors de travaux à accomplir aux bâtiments et doit être adapté aux caractéristiques de l'ouvrage.

L'article 48 impose la remise de ce dossier d'intervention ultérieure à l'occasion de toute mutation totale ou partielle de l'ouvrage et un exemplaire est joint à tout acte notarié.

L'arrêté royal est imprécis sur ces derniers points.

L'honorable ministre peut-il me dire si par « ouvrage » il y a lieu d'entendre un bâtiment toujours en chantier ou s'il y a lieu de comprendre toute construction dont la réception des travaux est déjà terminée ? En d'autres termes, faut-il remettre ce dossier à l'occasion de chaque mutation de tout immeuble bâti ou faut-il le faire uniquement pour les chantiers « temporaires ou mobiles » ?

Par ailleurs, l'honorable ministre peut-il me dire si les termes « joint à l'acte notarié » de l'article 48 de l'arrêté royal imposent l'annexion avec paiement des droits d'enregistrement ou si le notaire peut se contenter d'une mention dans l'acte constatant la remise du dossier à l'acquéreur ?

Réponse : En réponse à la question posée par l'honorable membre, j'ai l'honneur de lui communiquer ce qui suit.

L'arrêté royal du 3 mai 1999 visé par l'honorable membre est applicable aux chantiers temporaires ou mobiles, tels que défini à l'article 2 de ce même arrêté. Il va de soi que cet article 48 se situe dans ce même cadre.

Un chantier temporaire ou mobile est un chantier où sont effectués les travaux du bâtiment ou de génie civil, énumérés à l'article 2 précité.

Cette définition s'inspire de l'article 1^{er} de la loi du 6 avril 1960 relative à l'exécution des travaux en bâtiment. Les partenaires sociaux ont donné leur adhésion à cette logique, également dictée par souci d'une réglementation uniforme.

Le dossier d'intervention ultérieure est constitué pour tous les chantiers où sont exécutés les travaux visés à l'article 2 de l'arrêté royal précité et où une coordination doit être organisée (article 35), ainsi que pour les chantiers où ces mêmes travaux sont

Vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Vraagnr. 135 van de heer de Clippele d.d. 5 november 1999 (Fr.) :

Tijdelijke of mobiele bouwplaatsen. — Overdracht van het bouwwerk. — Postinterventiedossier.

In artikelen 34 tot en met 36 van het koninklijk besluit van 3 mei 1999 betreffende « de tijdelijke of mobiele bouwplaatsen » is sprake van een « postinterventiedossier ». Dat dossier bevat alle voor de veiligheid en de gezondheid nuttige elementen waarmee bij eventuele latere werkzaamheden rekening moet worden gehouden en is aangepast aan de kenmerken van het bouwwerk.

Artikel 48 bepaalt dat een exemplaar van het postinterventiedossier wordt gevoegd bij elke notariële akte opgesteld naar aanleiding van de gehele of gedeeltelijke overdracht van het bouwwerk.

Het koninklijk besluit is onduidelijk wat die laatste punten betreft.

Kan de geachte minister mij zeggen of met « bouwwerk » een gebouw wordt bedoeld dat nog in aanbouw is, of dient men daaronder ieder bouwwerk te verstaan waarvoor de oplevering van de werken reeds heeft plaatsgevonden ? Met andere woorden, dient het postinterventiedossier overhandigd te worden bij elke eigendomsoverdracht van een gebouw, of hoeft dat enkel te gebeuren voor de « tijdelijke en mobiele werkplaatsen » ?

Kan de geachte minister mij ook vertellen of de woorden « wordt gevoegd bij elke notariële akte » in artikel 48 van het koninklijk besluit inhouden dat het dossier aan de notariële akte moet worden gehecht met betaling van registratierechten, dan wel of het volstaat dat de notaris de overhandiging van het dossier aan de koper in de akte vermeldt ?

Antwoord : In antwoord op de door het geachte lid gestelde vragen, heb ik de eer hem het volgende mee te delen.

Het door het geachte lid bedoelde koninklijk besluit van 3 mei 1999 is van toepassing op de tijdelijke of mobiele bouwplaatsen, zoals gedefinieerd in artikel 2 van datzelfde besluit. Het spreekt voor zich dat artikel 48 zich in datzelfde kader situeert.

Een tijdelijke of mobiele bouwplaats is een bouwplaats waar de bouwwerken of werken van burgerlijke bouwkunde, opgesomd in voormeld artikel 2, worden uitgevoerd.

Deze definitie is geïnspireerd op artikel 1 van de wet van 6 april 1960 betreffende de uitvoering van bouwwerken. De sociale partners betuigden hun instemming met deze werkwijze, die tevens werd ingegeven uit bezorgdheid voor het tot stand brengen van een eenvormige regelgeving.

Het postinterventiedossier wordt opgesteld voor alle bouwplaatsen waar werken bedoeld in artikel 2 van het voormeld besluit worden uitgevoerd en waar een coördinatie moet worden georganiseerd (artikel 35), alsmede voor bouwplaatsen waar die-

effectués par un seul entrepreneur (article 43). Ce dossier d'intervention ultérieure doit être remis lors de chaque transfert intégral ou partiel de l'ouvrage, dans le sens de l'article 2.

Un ouvrage qui n'a pas depuis le 1^{er} août 1999 subi de transformations consécutives à des travaux énumérés à l'article 2 de l'arrêté royal précité ne va pas, au moment de sa mutation, relever de l'application de l'article 48 de ce même arrêté car les dispositions relatives à la composition d'un dossier d'intervention ultérieure ne sont pas applicables à ce cas.

Les termes «joint à l'acte notarié» de l'article 48 en question signifient que le notaire doit formellement faire mention de la remise du dossier d'intervention ultérieure à l'acquéreur de l'ouvrage.

Vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères

Question n° 150 de M. Kelchtermans du 19 novembre 1999 (N.):

Missile tueur. — Violation du Traité sur les missiles antimissiles balistiques.

Dans la nuit du 2 au 3 octobre 1999, les Américains ont testé avec succès un missile tueur en procédant, au-dessus de l'océan Pacifique, à l'interception d'un missile «Minuteman», qui avait été lancé de la base Vandenberg en Californie, au moyen d'un missile d'interception lancé quant à lui depuis les îles Marshall. D'après le Pentagone, cette expérience a permis de démontrer que les États-Unis étaient capables de détruire tout missile intercontinental dont ils seraient la cible.

Or, à l'occasion de l'Assemblée générale des Nations unies, tenue à New York le 21 septembre 1999, le ministre russe des Affaires étrangères, M. Igor Ivanov, avait déjà déclaré que les actions unilatérales susceptibles d'ébranler le Traité AMB, pierre angulaire de la stabilité stratégique, pouvaient avoir des conséquences particulièrement graves.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes:

1. Considère-t-il, à l'instar des Russes, qu'il y a en l'occurrence violation du Traité sur les missiles antimissiles balistiques de 1972, par lequel les deux parties s'étaient engagées à ne pas développer de système permettant de détruire les missiles de l'autre? Si oui, quelle sera sa réaction? Si non, pour quelles raisons?

2. Un système antimissile américain ne risque-t-il pas de dissocier la sécurité américaine de la sécurité européenne, comme le suggèrent certaines sources diplomatiques?

3. L'honorable ministre ne craint-il pas que cet essai, tout comme le récent refus du Sénat américain de ratifier le Traité sur l'interdiction des essais nucléaires, risquent véritablement de relancer la course aux armements, étant donné que les Russes entendent certainement résorber leur retard technologique? Quel rôle notre pays peut-il jouer en la matière et quel rôle l'honorable ministre souhaite-t-il tenir à cet égard?

Réponse: 1. Le test réalisé par les États-Unis, dans la nuit du 2 au 3 octobre 1999, est, stricto sensu, conforme aux dispositions du Traité ABM (articles 2, 4 et 5, § 1). L'article-clé est l'article 4 qui prévoit que les systèmes ABM ou leurs composants peuvent être mis au point et testés dans des sites approuvés par les parties.

2. Le risque que l'Initiative nationale de défense balistique provoque un «découplage» des systèmes de sécurité européen et américain, a immédiatement été relevé et soumis à discussion notamment au sein de l'OTAN. Ce risque est hypothétique, étant donné qu'aucune décision n'a encore été prise en ce qui concerne le déploiement, l'étendue, les sites et la stratégie. D'autre part, il n'y a pas encore, à l'heure actuelle, de clarté au sujet du contexte diplomatique dans lequel pareille décision américaine pourrait

zelfde werken door één enkele aannemer uitgevoerd worden (artikel 43). Dit postinterventiedossier moet bij iedere gehele of gedeeltelijke overdracht van het bouwwerk, in de zin van artikel 2, overgedragen worden.

Een bouwwerk dat sinds 1 augustus 1999 geen wijzigingen heeft ondergaan ingevolge werken opgesomd in artikel 2 van het voormeld koninklijk besluit, zal bij zijn overdracht niet onder toepassing vallen van artikel 48 van datzelfde besluit, omdat de bepalingen inzake het opmaken van een postinterventiedossier hierop niet van toepassing zijn.

De woorden «gevoegd bij de notariële akte» in het bedoeld artikel 48, betekenen dat de notaris uitdrukkelijk de overmaking van het postinterventiedossier aan de verkrijger van het bouwwerk moet vermelden.

Vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken

Vraag nr. 150 van de heer Kelchtermans d.d. 19 november 1999 (N.):

Killer-raket.—Inbreuk op het Anti-Ballistic-Missile-Verdrag.

In de nacht van 2 op 3 oktober 1999 hebben de Amerikanen met succes een «killer-raket» getest, waarbij een vanop de basis Vandenberg in Californië afgevuurde Minuteman-raket boven de Stille Oceaan werd onderschept door een vanop de Marshall-eilanden gelanceerde afweerraket. Volgens het Pentagon is hiermee proefondervindelijk bewezen dat een intercontinentale raket die op de Verenigde Staten wordt afgevuurd, met succes kan worden vernietigd.

Tijdens de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties in New York op 21 september 1999 verklaarde de Russische minister van Buitenlandse Zaken Igor Ivanov reeds dat unilaterale acties die het ABM-Verdrag als hoeksteen van strategische stabiliteit ondermijnen, bijzonder gevaarlijke gevolgen inhouden.

Naar aanleiding hiervan kreeg ik van de geachte minister gaarne antwoord op volgende vragen:

1. Beschouwt hij dit, net zoals de Russen, ook als een schending van het Anti-Ballistic-Missile-Verdrag van 1972, waarbij de beide verdragsluitende partijen zich ertoe verbonden hadden niet te zullen werken aan een systeem dat de raketten van de andere partij kan vernietigen? Zo ja, hoe zal hij hierop reageren? Zo nee, om welke redenen?

2. Bestaat niet het risico zoals sommige diplomatieke bronnen suggereren dat een Amerikaans antiraketsysteem de Amerikaanse veiligheid kan loskoppelen van de Europese?

3. Acht hij ook niet de kans zeer reëel dat deze proef, evenals de recente weigering van de Amerikaanse Senaat om het Algemeen Verdrag over een verbod op kernproeven te onderschrijven, aanleiding zal geven tot een nieuwe impuls in de wapenwedloop, aangezien de Russen hun technologische achterstand zeker zullen willen ophalen? Welke rol kan ons land hierin spelen en welke rol wenst hij hierin op zich te nemen?

Antwoord: 1. De USA-test van 2 op 3 oktober 1999 is stricto sensu in overeenstemming met de bepalingen van het ABM-Verdrag (artikels 2, 4 en 5, § 1). Kern is artikel 4, waaronder ABM-systemen of onderdelen mogen ontwikkeld en getest worden in sites, die door de partijen zijn goedgekeurd.

2. Het risico dat de veiligheidssituatie van Europa en die van Amerika losgekoppeld worden door het National Missile Defence Initiative, werd onmiddellijk opgemerkt en ter discussie gesteld onder andere binnen de NAVO. Dit risico is hypothetisch, vermits nog geen enkele beslissing genomen is betreffende de ontplooiing, de omvang, de locaties, de strategie. Bovendien is er nu geen klaarheid over de diplomatieke context waarin zulke eventuele Amerikaanse beslissing zou komen te liggen, noch in het

éventuellement s'inscrire, ni au niveau des relations avec l'Europe occidentale, ni au niveau des relations avec la Russie. Je suis toutefois persuadé que l'entente transatlantique sera en mesure d'apporter une réponse positive à ce problème.

3.1. Je suis extrêmement préoccupé par le climat négatif qui règne actuellement en matière de désarmement, climat largement influencé par la manière dont la communauté internationale perçoit l'intention des États-Unis de développer un système national de défense contre les fusées balistiques ainsi que le refus du Sénat américain de ratifier le Traité sur l'interdiction complète des essais nucléaires. Il est évident, qu'un développement de ce type n'est guère de nature à promouvoir le déroulement harmonieux des négociations bilatérales en matière de désarmement et des activités dans les fora internationaux pertinents (notamment la Conférence sur le désarmement à Genève), pas plus qu'il n'a d'effet positif sur le régime de non-prolifération (dont la conférence de suivi quinquennale doit avoir lieu en avril-mai 2000).

3.2. La Belgique œuvre, tant sur le plan bilatéral que dans des cadres plus élargis (en tant que partenaire de l'UE et de l'OTAN notamment) en faveur de l'établissement d'un climat de confiance qui peut renverser cette tendance négative, en vue de mettre en place des garanties suffisantes pour protéger les États contre la menace qui émane des États proliférateurs. C'est dans cet esprit qu'au cours de la Conférence des parties au TICE où la problématique de la non-entrée en vigueur du Traité a été examinée (Vienne, octobre 1999), la Belgique a proposé la création d'un groupe informel des 44 États dont l'adhésion est requise pour l'entrée en vigueur du Traité TICE.

Question n° 151 de M. Kelchtermans du 19 novembre 1999 (N.):

Directives européennes. — Transpositions tardives. — Conséquences pour l'État.

L'État belge vient d'être condamné à une indemnisation de 4,6 millions de francs, intérêts et frais de justice inclus, pour avoir transposé tardivement une directive européenne.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes:

- 1) Combien cette condamnation a-t-elle réellement coûté au total à l'État belge?
- 2) D'autres procédures sont-elles en cours contre l'État belge pour le même motif? Si oui, combien et dans quelles affaires? Quels sont les montants des sommes réclamées dans le cadre de ces procédures?
- 3) Combien de directives européennes n'ont-elles toujours pas été transposées à ce jour dans la réglementation belge alors que les délais prévus pour ce faire sont d'ores et déjà dépassés, et de quelles directives s'agit-il?
- 4) Combien de fois l'État belge a-t-il été mis en demeure à ce jour parce que les régions avaient omis de transposer des directives européennes traitant de matières relevant de leur compétence ou parce qu'elles ne l'avaient pas fait dans les délais? J'aimerais obtenir ces renseignements par région, avec indication de la nature des directives non transposées ou transposées tardivement.

Réponse: J'ai l'honneur de faire savoir à l'honorable membre, que j'ai pris connaissance de l'article de presse, qui mentionnait que le tribunal de première instance de Bruxelles a condamné l'État belge début octobre 1999 à payer 4,6 millions de francs, augmentés des frais de justice et des intérêts, pour non-transposition dans les délais d'une directive européenne, concernant le système de garantie, à la suite de banqueroute d'une agence de voyage.

La matière de la directive susmentionnée relève de la compétence du ministère des Affaires économiques. Je renvoie donc l'honorable membre pour plus d'informations, concernant les coûts à payer, suite au jugement, au ministre des Affaires économiques.

Je peux confirmer qu'une déclaration récente de la Cour de justice de Luxembourg reconnaît aux particuliers le droit d'exiger, devant le juge, un dédommagement pour les dommages

relativement met West-Europa, noch in de relaties met Rusland. Ik vertrouw erop dat de Transatlantische verstandhouding deze bekommernissen zal opvangen.

3.1. Ik ben uiterst bezorgd over het huidige negatieve klimaat inzake ontwapening, dat sterk beïnvloed wordt door de internationale perceptie van de intentie van de USA om een nationaal afweersysteem tegen ballistische raketten te ontwikkelen en van de niet-ratificatie door de USA-Senaat van het Kernstopverdrag. Uiteraard is zulk een ontwikkeling niet bevorderlijk voor het vlot verloop van de bilaterale ontwapeningsonderhandelingen en van de werkzaamheden in de relevante multilaterale fora (zoals de Ontwapeningsconferentie in Genève) en op het non-proliferatie-regime (met de vijfjaarlijkse toetsingsconferentie van april-mei 2000) in het algemeen.

3.2. België ijvert zowel bilateraal als in ruimere verbanden (als EU- en als NAVO-partner) om het noodzakelijke vertrouwensklimaat te vestigen om deze negatieve tendens om te buigen en om tegelijkertijd voldoende waarborgen in te bouwen om Staten te beschermen tegen de dreiging die uitgaat van proliferatorstaten. Zo stelde België tijdens de Conferentie van Wenen over de problematiek van de niet-inwerkingtreding van het CTBT-Verdrag (begin oktober 1999) voor om een informele groep op te richten van de 44-Staten, wiens toetreding nodig is voor de inwerkingtreding van het CTBT-Verdrag.

Vraag nr. 151 van de heer Kelchtermans d.d. 19 november 1999 (N.):

EU-richtlijnen. — Laattijdige omzettingen. — Gevolgen voor de Staat.

Recent werd de Belgische Staat veroordeeld tot een schadeloosstelling van 4,6 miljoen frank, inclusief intresten en gerechtskosten, voor een laattijdige omzetting van een Europese richtlijn.

Gaarne verkreeg ik van de geachte minister antwoord op de volgende vragen:

- 1) Welke waren de globale geactualiseerde kosten die voor de Belgische Staat uit deze veroordeling voortvloeiden?
- 2) Lopen er thans nog andere procedures tegen de Belgische Staat omwille van dergelijke laattijdige omzettingen? Zo ja, hoeveel en in welke zaken? Welke financiële vorderingen zijn hierbij in het geding?
- 3) Hoeveel en welke EU-richtlijnen zijn tot op de dag van heden nog niet omgezet in Belgische regelgeving alhoewel de vooropgezette termijnen ervoor inmiddels verstreken zijn?
- 4) Hoe vaak werd de Belgische Staat tot op heden in gebreke gesteld omwille van het niet of niet tijdig omzetten van Europese richtlijnen door de regio's voor de materies waarvoor de regio's bevoegd waren? Gaarne een opdeling per regio met vermelding van de aard van de niet of niet-tijdig omgezette richtlijnen.

Antwoord: Ik heb de eer het geachte lid mee te delen dat ik kennis genomen heb van een persartikel, waarin gemeld werd dat de rechtbank van eerste aanleg van Brussel begin oktober 1999 de Belgische Staat veroordeeld heeft tot 4,6 miljoen frank, te vermeerderen met intresten en gerechtskosten, wegens laattijdige omzetting van een Europese richtlijn inzake een garantiesysteem, ingevolgd het bankroet van een reisbureau.

Het onderwerp van de genoemde richtlijn valt onder de bevoegdheid van het ministerie van Economische Zaken. Ik verwijs het geachte lid voor verdere inlichtingen aangaande de kosten, voortvloeiend uit deze veroordeling, dan ook naar de minister van Economische Zaken.

Ik kan bevestigen dat een recente uitspraak van het Hof van Justitie te Luxemburg het recht van particulieren erkent, om voor de rechter vergoeding te eisen voor de schade en/of winstderving,

et/ou le manque à gagner, suite au non-respect par un État membre de ses obligations résultant du traité, notamment la transposition, dans les délais, d'une directive européenne.

Plusieurs recours pour infractions de procédure sont introduits, conformément aux articles 226 et 228 du Traité CE, contre l'État belge par la Commission européenne pour non-transposition, dans les délais, des directives européennes. Le nombre de ces recours varie de jour en jour, puisque certaines infractions de procédure sont classées sans suite, tandis que de nouvelles sont répertoriées. Le rapport trimestriel au Conseil des ministres du 8 et 14 octobre 1999 (situation au 15 septembre 1999), concernant, d'une part, la transposition de la législation européenne en droit belge et, d'autre part, les infractions de procédure pendantes, mentionne que le délai de transposition pour 86 directives est dépassé.

Au 8 décembre 1999, 81 directives européennes, dont les délais étaient dépassés, n'étaient pas encore transposées en droit belge. Elles concernent les autorités fédérales et fédérées susmentionnées.

Elles concernent des domaines de la compétence d'un ou plusieurs départements fédéraux (excepté le ministère de la Défense) et d'une ou plusieurs communautés et régions.

Ce sont également eux qui sont au courant d'éventuelles créances contre l'État belge pour non-transposition de directives.

En ce qui concerne les matières pour lesquelles les régions sont compétentes, c'est en effet l'État belge, qui est mis en défaut. La plupart des cas concernent des infractions de procédures contre deux ou trois régions, rarement une seule région.

Huit dossiers concernaient les directives relatives à l'environnement et deux dossiers concernaient d'autres secteurs (les normes pour les signaux de télévision et «le marché du traitement de terrains» pour les aéroports régionaux).

Par ailleurs, le gouvernement a décidé de charger le commissaire du gouvernement, M. Freddy Willockx, d'une mission de coordination de l'application des directives européennes consistant en la coordination et le suivi des obligations de l'autorité fédérale concernant la mise en œuvre de la réglementation européenne dans la législation belge, sans préjudice des compétences des membres du gouvernement et des départements concernés.

Ministre des Affaires sociales et des Pensions

Affaires sociales

Question n° 95 de M. Ramoudt du 27 septembre 1999 (N.):

Clubs de football. — Cotisations à l'ONSS.

Les sociétés qui accusent un retard de paiement vis-à-vis de l'ONSS font à juste titre l'objet d'un contrôle systématique et sont tenues d'apurer leur déficit dans les plus brefs délais avec toutes les conséquences de la chose et, notamment, la faillite dans certains cas, lorsqu'elles ne disposent pas des fonds nécessaires. Selon certaines sources, plusieurs clubs de football accuseraient un retard de paiement important de cotisations à l'ONSS. L'on cite des montants considérables. Quand on sait que les clubs de football bénéficient déjà d'un traitement de faveur en application de la loi de 1978, selon laquelle ils ne sont redevables de cotisations à l'ONSS que sur un montant maximum brut forfaitaire, il semble bien qu'il y ait un certain déséquilibre en l'espèce. Or, ces clubs, qui doivent être en ordre de cotisations sociales, comme toutes les entreprises, ne sont manifestement ni visés ni contrôlés et peuvent tranquillement poursuivre leurs activités en général et leurs activités économiques en particulier.

J'aimerais que l'honorable ministre réponde aux questions suivantes à cet égard:

die zij hebben geleden wanneer een lidstaat één van zijn verdragsverplichtingen, in casu het tijdig omzetten van Europese richtlijnen, niet is nagekomen.

Er lopen tegen de Belgische Staat verschillende inbreukprocedures, ingesteld door de Europese Commissie onder artikelen 226 en 228 van het EG-Verdrag, wegens laattijdige omzettingen van Europese richtlijnen. Het aantal varieert van dag tot dag, vermits bepaalde inbreukprocedures geklasseerd worden en er andere kunnen bijkomen. In het driemaandelijks verslag inzake de omzetting van Europese wetgeving in Belgisch recht en de lopende inbreukprocedures aan de Ministerraad van 8 en 14 oktober 1999 (situatie op 15 september 1999) werden er 86 richtlijnen vermeld waarvan de omzettingstermijn verstreken was. Van deze 86 richtlijnen liep er voor 63 ervan een inbreukprocedure tegen de Belgische Staat.

Op 8 december 1999 waren er 81 niet-omgezette Europese richtlijnen, waarvan de omzettingstermijn verstreken was. Zij betreffen de federale en gefedereerde overheden, zoals eerder vermeld.

Deze richtlijnen betreffen allerlei domeinen en moeten omgezet worden door één of meerdere federale departementen (behalve Landsverdediging) en één of meer gemeenschappen en gewesten.

Het zijn ook deze die op de hoogte zijn van eventuele financiële vorderingen tegen de Belgische Staat voor deze nog niet omgezette richtlijnen.

Wat betreft materies waarvoor de gewesten bevoegd zijn, wordt inderdaad de Belgische Staat in gebreke gesteld. Meestal betreft het dan inbreukprocedures tegen twee of drie gewesten, uitzonderlijk één gewest.

Acht dossiers betroffen leefmilieu-richtlijnen en twee dossiers betroffen andere sectoren (normen voor televisiesignalen en de «grondafhandelingsmarkt» voor regionale luchthavens).

Daarnaast heeft de regering beslist de regeringscommissaris de heer Freddy Willockx te belasten met een opdracht inzake de coördinatie van de toepassing van Europese richtlijnen, met name de coördinatie en de opvolging van de verplichtingen die op de federale overheid rusten inzake de implementatie van de Europese regelgeving in de Belgische wetgeving, onverminderd de bevoegdheden van de betrokken regeringsleden en departementen.

Minister van Sociale Zaken en Pensioenen

Sociale Zaken

Vraag nr. 95 van de heer Ramoudt d.d. 27 september 1999 (N.):

Voetbalclubs. — RSZ-bijdragen.

Bedrijven die achter zijn met hun betaling van de RSZ worden terecht op systematische manier gecontroleerd en zijn eraan gehouden binnen de kortste keren hun achterstand aan te zuiveren met alle gevolgen, onder andere faling, van dien, indien zij niet over de nodige financiën beschikken om zulks te doen. Volgens sommige bronnen zouden sommige voetbalclubs eveneens een ruime achterstand hebben wat betreft het storten van hun RSZ-bijdragen. Het zou over een aanzienlijk bedrag gaan. Wanneer we in aanmerking nemen dat de voetbalclubs reeds op een voorkeurbehandeling kunnen rekenen, geregeld door de wet van 1978, die zegt dat de door hen verschuldigde RSZ enkel verschuldigd is op een forfaitair vastgelegd bruto-maximumbedrag, lijkt er hier toch wel enig onevenwicht te zijn. Toch worden blijkbaar deze clubs, die net als alle andere bedrijven in orde moeten zijn met hun sociale bijdragen, niet gevisieerd of gecontroleerd en kunnen zij rustig hun activiteiten en economische bedrijvigheden verderzetten.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen:

1. Les informations selon lesquelles certains clubs de football auraient d'importants arriérés de cotisations sociales sont-elles exactes ?

2. Si oui, quels sont ces clubs ?

3. À combien s'élève le montant total de leurs arriérés ?

4. Quel est l'arriéré moyen exprimé en nombre de mois ?

5. À combien s'élève l'arriéré le plus important en nombre de mois ?

6. L'ONSS a-t-il assigné des clubs de football et si oui, combien ?

7. Quelles mesures l'honorable ministre va-t-il prendre pour mettre fin à la grave violation du principe d'égalité au niveau du contrôle du versement des cotisations à l'ONSS ?

Réponse: En réponse à sa question, j'ai l'honneur de faire savoir à l'honorable membre ce qui suit.

En ce qui concerne les points 1 à 3 de votre question, je peux vous communiquer qu'en première division nationale de football, neuf clubs n'avaient en date du 1^{er} janvier 1999 pas d'arriérés en matière de cotisations de sécurité sociale et neuf clubs avaient à la même date des arriérés en matière de cotisations de sécurité sociale.

En deuxième division nationale de football, quatre clubs n'avaient en date du 1^{er} janvier 1999 pas d'arriérés en matière de cotisations de sécurité sociale. Quatorze clubs de deuxième division avaient cependant des arriérés.

Le montant total des arriérés de cotisations de sécurité sociale en première division s'élevait à 50 025 638 francs le 1^{er} janvier 1999. Un montant total de 8 991 198 francs a été contesté. Le montant total des arriérés de cotisations sociales en deuxième division s'élevait à 93 945 093 francs le 1^{er} janvier 1999. Un montant total de 19 320 740 francs a été contesté.

En ce qui concerne les points 4 et 5, je ne peux donner les chiffres que par trimestre étant donné que les déclarations à l'ONSS se font par trimestre. Le retard moyen s'élevait, tant en première division qu'en deuxième, à 24 trimestres. Le retard le plus important s'élevait à 55 trimestres en première division et à 67 trimestres en deuxième division.

6. L'Office national de sécurité sociale confirme que, si un club de football a des arriérés de cotisations, il procède à la signification des citations qui s'imposent. Le nombre de citations n'est cependant pas un indicateur pertinent. Ainsi, il est possible, en fonction des procédures de contrôle et de vérification par l'Office national de sécurité sociale, que, d'une part, une citation globale soit notifiée pour plusieurs trimestres ou que, d'autre part, une citation soit notifiée par trimestre pour lequel des arriérés sont constatés. En tout cas, pour toute une série de clubs, des échéances ont été établies sur la base de décisions judiciaires. Pour d'autres clubs, des propositions de règlement ont été acceptées par l'Office national de sécurité sociale.

7. À la lumière de ces données, l'Office national de sécurité sociale déclare qu'il n'y a pas de violation du principe d'égalité, puisque les clubs de football ayant des arriérés de cotisations sociales sont cités à comparaître.

Pensions

Question n° 141 de M. Caluwé du 16 novembre 1999 (N.):

Calcul de la pension. — Suppression progressive du coefficient de réévaluation.

Il s'avère que dans un certain nombre de cas, la suppression progressive du coefficient de réévaluation fait que si l'on diffère de quelques années la prise de cours de sa pension, on perçoit une pension inférieure à celle de quelqu'un qui prend immédiatement sa retraite au moment où il peut y prétendre.

1. Klopt de informatie als zouden bepaalde voetbalclubs een ruime achterstand hebben met het storten van hun RSZ-bijdragen ?

2. Zo ja, over hoeveel clubs gaat het hier ?

3. Hoe groot is het bedrag van de achterstand in totaal ?

4. Hoe groot is de gemiddelde achterstand in maanden ?

5. Hoe groot is de grootste achterstand in maanden ?

6. Zijn er dagvaardingen gebeurd vanwege de RSZ tegen voetbalclubs en zo ja, hoeveel ?

7. Welke maatregelen neemt de geachte minister om de aan de fundamentele schending van het gelijkheidsbeginsel bij de controle op het storten van de RSZ-bijdragen te verhelpen ?

Antwoord: In antwoord op zijn vraag heb ik de eer het geachte lid het volgende te laten weten.

Wat betreft de punten 1 tot en met 3 van uw vraag kan ik u meedelen dat in de eerste nationale voetbalafdeling negen clubs op datum van 1 januari 1999 geen achterstallen inzake socialezekerheidsbijdragen hadden en negen clubs op dezelfde datum achterstallen inzake socialezekerheidsbijdragen hadden.

In de tweede nationale voetbalafdeling hadden vier clubs op datum van 1 januari 1999 geen achterstellen inzake socialezekerheidsbijdragen. Veertien clubs uit de tweede afdeling hadden wel achterstallen.

Het totaalbedrag aan achterstallige socialezekerheidsbijdragen in de eerste afdeling bedroeg 50 025 638 frank op 1 januari 1999. Een totaalbedrag van 8 991 198 frank werd betwist. Het totaalbedrag aan achterstallige socialezekerheidsbijdragen in de tweede afdeling bedroeg 93 945 093 frank op 1 januari 1999. Een totaalbedrag van 19 320 740 frank werd betwist.

Wat betreft de punten 4 en 5 kan ik enkel de cijfers in kwartalen geven aangezien de aangiften bij de RSZ geschieden per kwartaal. De gemiddelde achterstand bedroeg zowel in de eerste als de tweede afdeling 24 kwartalen. De grootste achterstand bedroeg in de eerste afdeling 55 kwartalen en in de tweede afdeling 67 kwartalen.

6. De Rijksdienst voor sociale zekerheid bevestigt dat, indien een voetbalclub achterstallige bedragen heeft, ze overgaat tot het laten betekenen van de nodige dagvaardingen. Het aantal dagvaardingen is niet echt een relevante indicator. Zo is het mogelijk dat, afhankelijk van de controle- en nazichtprocedures door de Rijksdienst voor sociale zekerheid, enerzijds, één globale dagvaarding wordt betekend voor meerdere kwartalen of, anderzijds, per kwartaal waarvoor er achterstallen worden vastgesteld, een dagvaarding wordt betekend. Het is alleszins zo dat voor een hele reeks clubs afbetalingstermijnen werden opgesteld op basis van rechterlijke vonnissen. Voor andere clubs werden afbetalingsvoorstellen aangenomen door de Rijksdienst voor sociale zekerheid.

7. Aan de hand van deze gegevens stelt de Rijksdienst voor sociale zekerheid dat er geen schending is van het gelijkheidsbeginsel, vermits de voetbalclubs met achterstallige socialezekerheidsbijdragen worden gedagvaard.

Pensioenen

Vraag nr. 141 van de heer Caluwé d.d. 16 november 1999 (N.):

Berekening pensioen. — Afbouw herwaarderingscoëfficiënt.

Door de afbouw van de herwaarderingscoëfficiënt blijkt, in een aantal gevallen, dat wie de ingangsdatum van zijn pensioen met enkele jaren uitstelt een lager pensioen trekt dan wie onmiddellijk met pensioen gaat op het ogenblik dat hij daartoe recht heeft.

On s'attendrait plutôt au contraire. Comment cela s'explique-t-il ? Ce régime n'est-il pas contraire au principe de l'égalité ?

Réponse: Comme le fait remarquer à juste titre l'honorable membre, l'article 12 de l'arrêté royal du 23 décembre 1996 portant exécution des articles 15, 16 et 17 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions prévoit une diminution progressive du coefficient de réévaluation pour la période 1955 à et y compris 1974. Pour les pensions qui ont pris cours effectivement et pour la première fois au 1^{er} juillet 1997, celui-ci est diminué de 1,036 à 1,032 à la puissance 'n.

Au cours des années suivantes, ce coefficient est diminué progressivement pour atteindre 1 à partir du 1^{er} janvier 2005. Cette règle n'est pas contraire au principe d'égalité car elle est appliquée à tous les bénéficiaires qui se trouvent dans la même situation, c'est-à-dire, ceux dont la pension prend cours effectivement et pour la première fois à la même date.

Cette mesure a été instaurée afin de supprimer progressivement la maturation du calcul des pensions et de demander un effort équitable de la part des hommes qui autrement n'auraient pas été concernés lors de la réforme entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1997.

Je tiens également à signaler à l'honorable membre que, si la date de prise de cours de la pension est postposée de quelques années, cela a pour conséquence, en général, que ces années sont ajoutées à la carrière ou remplacent des années moins favorables de sorte que le montant de la pension augmente.

Il convient de remarquer que les pensions, pour des carrières identiques, augmentent d'année en année, alors que le coefficient de revalorisation est supprimé progressivement. Ceci est dû à la maturation du régime de pension, où les salaires moins élevés du passé sont remplacés par les salaires actuels plus élevés. Les nouveaux pensionnés perçoivent dès lors des pensions de plus en plus élevées, mais moindres que si le coefficient de revalorisation n'avait pas été supprimé.

Seules les personnes ayant mis fin anticipativement à leur carrière comme salarié et dont la plus grande partie de la carrière se situe entre 1955 et 1975, peuvent, dans l'exemple cité par l'honorable membre, obtenir une pension moins élevée. Ils ne peuvent en effet pas bénéficier de la maturation du régime de pension.

Pour les revenus les moins élevés, un droit minimum annuel par année de carrière a cependant été instauré. De ce fait, les revenus les moins élevés dont il est tenu compte lors du calcul de la pension, ont été rehaussés. Du fait de la suppression progressive du coefficient de revalorisation de plus en plus de pensionnés en bénéficieront. Il s'agit d'un système solidaire contrairement au coefficient de revalorisation. Il profite en outre principalement aux femmes qui à cette période n'avaient pas encore droit à l'application du principe: «à travail égal, salaire égal».

Ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes

Question n° 20 de Mme de Bethune du 2 septembre 1999 (N.):

Actions positives dans les services fédéraux. — Code de bonne pratique — Plans d'actions.

La circulaire du 20 avril 1999 (*Moniteur belge* du 15 mai 1999) contient un «Code de bonne pratique» précisant la législation en matière d'actions positives. Ce Code de bonne pratique prévoit dans chaque institution, tous les cinq ans:

1. l'établissement d'un rapport analytique par le fonctionnaire chargé des actions positives, en collaboration avec le service du personnel et les membres de la commission interne d'accompagnement;

2. la rédaction d'un plan d'égalité des chances (plan quinquennal ou plan de politique générale) par le fonctionnaire chargé des

Men zou het tegendeel verwachten. Hoe valt dit te verklaren ? Is deze regeling niet in strijd met het gelijkheidsbeginsel ?

Antwoord: Zoals het geachte lid terecht stelt voorziet artikel 12 van het koninklijk besluit van 23 december 1996 tot uitvoering van artikelen 15, 16 en 17 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels in een geleidelijke afbouw van de herwaarderingscoëfficiënt voor de periode 1955 tot en met 1974. Voor de pensioenen die daadwerkelijk en voor de eerste maal ingegaan zijn op 1 juli 1997 wordt hij teruggebracht van 1,036 tot 1,032 tot de n^{de} macht.

In de daaropvolgende jaren wordt deze coëfficiënt geleidelijk afgezwakt om 1 te bereiken vanaf 1 januari 2005. Deze regel is niet in strijd met het gelijkheidsbeginsel omdat hij toegepast wordt op alle gerechtigden die zich in dezelfde situatie bevinden, dit wil zeggen wiens pensioen daadwerkelijk en voor de eerste maal ingaat op hetzelfde ogenblik.

Deze maatregel werd ingevoerd om de rijping van de pensioenberekening af te remmen en een billijke inspanning te vragen van de mannen die bij de hervorming ingegaan op 1 juli 1997, anders volledig werden ontzien.

Ik wil het geachte lid ook wijzen op het feit dat, indien de ingangsdatum van het pensioen met enkele jaren uitgesteld wordt, dit over het algemeen tot gevolg heeft dat ofwel deze jaren aan de loopbaan worden toegevoegd, ofwel in de plaats komen van minder voordeliger jaren, zodat het pensioenbedrag stijgt.

Zelfs de pensioenen voor identieke loopbanen nemen jaar na jaar toe, terwijl de herwaarderingscoëfficiënt ondertussen wordt afgebouwd. Dit is het gevolg van de rijping van het pensioenstelsel, waarbij een laag loon van het verleden wordt vervangen door de huidige hoge lonen. Nieuw gepensioneerden krijgen aldus steeds meer pensioen, maar minder meer dan indien de herwaarderingscoëfficiënt niet was afgebouwd.

Enkel zij die hun loopbaan voortijdig hebben stopgezet als loontrekkende en waarbij het overgrote deel van de loopbaan tussen 1955 en 1975 werd gepresteerd kunnen, in het voorbeeld dat het geachte lid stelt, een lager pensioen hebben. Zij kunnen niet genieten van de rijping van het pensioenstelsel.

Wel werd voor de laagste inkomens het minimum jaarrecht per loopbaanjaar ingevoerd. Hierdoor worden de laagste inkomens, waarmee rekening wordt gehouden bij de pensioenberekening, opgetrokken. Door de afbouw van de herwaarderingscoëfficiënt zullen meer en meer gepensioneerden hiervan genieten. Dit is een solidair systeem in tegenstelling tot de herwaarderingscoëfficiënt. Het komt bovendien vooral de vrouwen ten goede die in deze periode nog niet het recht hadden op gelijk loon voor gelijk werk.

Minister van Landbouw en Middenstand

Vraag nr. 20 van mevrouw de Bethune d.d. 2 september 1999 (N.):

Positieve acties in de federale diensten. — Code van goede praktijk. — Actieplannen.

In de omzendbrief van 20 april 1999 (*Belgisch Staatsblad* van 15 mei 1999) wordt aan de hand van een «Code van goede praktijk» de wetgeving inzake positieve acties verduidelijkt. In deze Code van goede praktijk is bepaald dat in elke instelling vijfjaarlijks:

1. een analytisch rapport wordt opgesteld door de positieve-actieambtenaar in samenwerking met de personeelsdienst en de leden van de interne begeleidingscommissie;

2. een gelijke-kansenplan (vijfjarenplan of algemeen beleidsplan) wordt opgesteld door de positieve-actieambtenaar samen

actions positives, en collaboration avec la commission interne d'accompagnement, où est formulé un ensemble cohérent de mesures et où sont déterminés les objectifs finals à atteindre;

3. la réalisation d'une évaluation de ce plan et une actualisation du rapport analytique (cinq ans après l'adoption du plan de politique générale), suivies par l'élaboration d'un nouveau plan d'égalité des chances,

et tous les ans :

1. l'établissement d'un plan annuel déterminant les actions qui seront menées au cours de l'année à venir;

2. la mise en œuvre des points du plan annuel par les instances responsables (le fonctionnaire chargé des actions positives, la commission interne d'accompagnement, le fonctionnaire formateur, le service social, le service du personnel ou autres personnes et autres services);

3. une évaluation globale du plan au terme de l'année écoulée, après quoi le fonctionnaire et les membres de la commission interne d'accompagnement établissent un nouveau plan annuel;

4. au cours du mois de novembre, l'établissement par le fonctionnaire chargé des actions positives d'un rapport annuel qui sera transmis au coordinateur fédéral. Ce rapport annuel contient dans une première partie les résultats enregistrés au cours de l'année écoulée et propose dans une seconde partie un nouveau plan annuel pour l'année à venir;

5. les listes de membres de la commission interne d'accompagnement et les noms des antennes régionales sont également transmis tous les ans au coordinateur fédéral des actions positives.

L'honorable ministre pourrait-il faire le point de la situation dans son ministère (de même que, éventuellement, « dans chacun des parastataux relevant de celui-ci et soumis à l'arrêté royal du 27 février 1990 ») au sujet de chacune des tâches quinquennales, d'une part, et des tâches annuelles, d'autre part, préconisées par le Code de bonne pratique ?

Réponse: J'ai l'honneur de fournir à l'honorable membre les données suivantes en réponse à sa question parlementaire.

Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture

En ce qui concerne les actions à mener tous les 5 ans :

1. Les rapports analytiques de base sont ceux établis au sein des entités fusionnées dans le ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture. Une synthèse en avait été faite devant la commission interne d'accompagnement en 1996.

2. Le dernier plan d'égalité des chances a été adopté par la commission interne d'accompagnement en date du 14 mars 1996. Il contenait des propositions d'actions positives basées sur celles initiées par les ex-ONDAH, ONL et ministère des Classes moyennes.

3. Il n'a pas été formellement évalué ni revu depuis.

En ce qui concerne les actions à mener tous les ans :

1. Le dernier plan annuel date de 1996 (septembre 1996-août 1997).

2, 3 et 4. La nouvelle commission interne d'accompagnement désignée en 1998 devrait se réunir à court terme. Les actions positives entamées donnent lieu à un suivi, notamment au niveau du service social. Enfin, pour cause de moyens limités, les fonctionnaires « actions positives » exercent cette fonction à côté de leurs missions, ce qui, inévitablement, implique des délais plus long dans la mise en place et l'exécution des propositions d'actions positives.

5. Néant.

Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants (INASTI)

Le Code de bonne pratique précise les dispositions à respecter tous les cinq ans :

1 et 2. Établir un rapport analytique et un plan d'égalité des chances: le premier plan d'égalité des chances applicable à l'INASTI a été approuvé au cours de l'année 1993. Il était conçu comme un plan pluriannuel évalué année après année. Le rapport analytique, établi à la même époque, constituait la première partie de ce plan.

met de interne begeleidingscommissie, waarin een samenhangend pakket van maatregelen wordt geformuleerd en wordt aangegeven welke veranderingen uiteindelijk moeten bereikt worden;

3. een evaluatie van het algemeen beleidsplan en een actualisatie van het analytisch rapport wordt doorgevoerd (vijf jaar nadat het algemeen beleidsplan werd aangenomen), waarna een nieuw gelijke-kansenplan kan worden ontworpen,

en dat jaarlijks :

1. een jaarplan wordt opgesteld dat de acties die men zal uitvoeren binnen het komende jaar vastlegt;

2. de punten van het jaarplan worden uitgevoerd door de verantwoordelijke instanties (de positieve-actieambtenaar, de interne begeleidingscommissie, de vormingsambtenaar, de sociale dienst, de personeeldienst, ...);

3. het jaarplan wordt geëvalueerd, waarna de ambtenaar en de leden van de interne begeleidingscommissie een nieuw jaarplan opstellen;

4. in november een jaarverslag wordt opgesteld dat wordt overgemaakt aan de federale coördinator positieve actie. In dit jaarverslag wordt in een eerste deel gerapporteerd over de geboekte resultaten in het voorbije werkjaar. In een tweede deel wordt een nieuw jaarplan voor het komende werkjaar voorgesteld;

5. de lijsten van de leden van de interne begeleidingscommissie en de namen van de regionale contactpersonen eveneens worden overgemaakt aan de federale coördinator positieve acties.

Graag had ik van de geachte minister vernomen wat de stand van zaken is in zijn ministerie (eventueel ook « en in elk van de onder het ministerie ressorterende parastatale die onder het koninklijk besluit van 27 februari 1990 vallen ») inzake elk van de vijfjaarlijkse punten enerzijds en de jaarlijkse punten anderzijds die worden vooropgesteld in de Code van goede praktijk.

Antwoord: Ik heb de eer het geachte lid de volgende gegevens mee te delen als antwoord op haar parlementaire vraag.

Ministerie van Middenstand en Landbouw

Wat de om de 5 jaar te voeren acties betreft :

1. De basis-analytische rapporten zijn die welke zijn opge maakt in de entiteiten die zijn samengesmolten tot het ministerie van Middenstand en Landbouw. Er werd daarvan in 1996 een synthese gemaakt ten overstaan van de interne begeleidingscommissie.

2. Het recentste gelijke-kansenplan werd op 14 maart 1996 goedgekeurd door de interne begeleidingscommissie. Daarin stonden voorstellen voor positieve acties die steunden op de acties die eerder waren ingezet door de vroegere entiteiten NDALTP, NZ en ministerie van Middenstand.

3. Het werd sindsdien niet officieel geëvalueerd of herzien.

Wat de elk jaar te voeren acties betreft :

1. Het jongste jaarplan dateert van 1996 (september 1996-augustus 1997).

2, 3 et 4. De nieuwe interne begeleidingscommissie die werd aangesteld eind 1998, zou op korte termijn moeten samenkomen. De positieve acties die werden aangevat, geven aanleiding tot de nodige opvolging, met name binnen de sociale dienst. De aange-stelde ambtenaren oefenen, wegens beperkte middelen, voor de uitvoering van de « positieve acties », deze taak uit naast hun beroep, wat onvermijdelijk meer tijd vergt bij de totstandkoming en uitvoering van de voorstellen van de positieve acties.

5. Nihil.

Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen (RSVZ)

De Code van goede praktijk stelt vast welke voorschriften om de vijf jaar moeten worden nageleefd :

1 en 2. Opmaken van een analytisch rapport en van een gelijke-kansenplan: het eerste gelijke-kansenplan dat geldt voor het RSVZ werd in de loop van 1993 goedgekeurd. Het was opgevat als een meerjarenplan dat jaar na jaar werd geëvalueerd. Het analytisch rapport, dat rond dezelfde tijd werd opgemaakt, was een eerste deel van dit plan.

3. Réaliser une évaluation du plan et une actualisation du rapport analytique: l'actualisation du rapport analytique est en cours de réalisation à l'INASTI et, après une évaluation du premier plan d'égalité des chances, un nouveau plan de politique générale sera élaboré dans une perspective de continuité. Ces travaux seront achevés avant la fin de cette année.

Le Code de bonne pratique précise également les obligations annuelles. Celles-ci sont remplies de la manière suivante à l'INASTI:

1. Chaque année la commission interne d'accompagnement établit un plan annuel comprenant les actions à mener au cours de l'année à venir.

2. Ces actions sont mises en œuvre par les fonctionnaires actions positives en collaboration avec tous les membres de la commission interne d'accompagnement.

3 et 4. Cette commission procède année après année à l'évaluation des plans annuels. Les fonctionnaires actions positives rédigent chaque année un rapport d'activité comprenant une évaluation des actions entreprises et un planning des actions à venir, qui est soumis au conseil d'administration de l'établissement avant d'être transmis au coordinateur fédéral.

5. L'INASTI vient de procéder au cours du mois de septembre 1999 à un appel aux candidatures dans ses bureaux régionaux pour la fonction d'antenne régionale. Ces candidatures doivent encore être approuvées par la commission interne d'accompagnement avant d'être transmises au coordinateur fédéral. En ce qui concerne la liste des membres de la commission, une mise à jour de celle-ci est transmise au coordinateur fédéral en cas de modification.

Bureau d'intervention et de restitution belge (BIRB)

1, 2 et 3. Un rapport analytique avait été établi par l'OBEA avant sa fusion avec une partie de l'OCCL pour former le BIRB.

Un nouveau rapport analytique doit être élaboré pour tenir compte des modifications importantes de l'effectif du personnel survenues depuis la fusion. À la suite des constats qui seront faits, un plan d'égalité des chances pourra être établi afin de permettre la réalisation concrète des actions et des objectifs fixés dans le plan. Les mesures concerneront la période 2000-2005.

1, 2, 3, 4 et 5. Un fonctionnaire «actions positives» doit être désigné pour remplacer le précédent.

Une nouvelle informatisation du BIRB occupe beaucoup les fonctionnaires du niveau 1 trop peu nombreux pour remplir leurs multiples tâches et les actions positives n'ont pas pu être traitées de façon prioritaire.

Les travaux exigés dans le cadre des actions positives mobilisent plusieurs fonctionnaires pendant plusieurs heures par mois. Un grand ministère peut plus facilement qu'un petit organisme affecter du personnel pour s'occuper de ces actions sans nuire au bon fonctionnement des services.

Question n° 78 de Mme de Bethune du 21 septembre 1999 (N.):

Cabinets ministériels. — Composition. — Représentation équilibrée des femmes et des hommes.

La démocratie paritaire, qui érige en condition de démocratie une participation égale des femmes et des hommes au processus décisionnel en général et à la politique en particulier, constitue un objectif important à la réalisation duquel il faut œuvrer en permanence et concrètement.

Cette représentation équilibrée est nécessaire dans tous les domaines, et ce, tant en amont — là où les décisions politiques sont conçues — qu'en aval — là où elles sont exécutées.

À cet égard, j'aimerais que l'honorable ministre me dise:

1. quelle est la proportion de collaborateurs et de collaboratrices de cabinet, au sein de son propre cabinet:

3. Uitvoeren van een evaluatie van het plan en van een bijwerking van het analytisch rapport: het RSVZ is thans bezig met de bijwerking van het analytisch rapport en na een evaluatie van het eerste gelijke-kansenplan zal een nieuw algemeen beleidsplan worden opgemaakt ter verzekering van de continuïteit. Dit alles zal voor het einde van dit jaar klaar zijn.

De Code van goede praktijk stelt eveneens de verplichtingen vast die telkenjare moeten worden nagekomen. Bij het RSVZ gebeurt dat op de volgende manier:

1. Elk jaar stelt de interne begeleidingscommissie een jaarplan op waarin de in het komende jaar te voeren acties zijn vervat.

2. Die acties worden door de positieve-actieambtenaren verwezenlijkt in samenwerking met alle leden van de interne begeleidingscommissie.

3 en 4. Om het jaar maakt deze commissie een evaluatie op van de jaarplannen. De positieve-actieambtenaren stellen elk jaar een activiteitenverslag op waarin een evaluatie wordt gegeven van de ondernomen acties en een planning van de komende acties is opgenomen. Dat verslag wordt aan de raad van bestuur van de instelling voorgelegd voordat het aan de federale coördinator wordt toezonden.

5. In september 1999 heeft het RSVZ in de regionale kantoren nog een oproep tot kandidaten gehouden voor de functie van regionaal contactpersoon. De kandidaatstellingen moeten nog worden goedgekeurd door de interne begeleidingscommissie voor ze aan de federale coördinator kunnen worden bezorgd. Van de lijst van de leden van de commissie wordt na elke wijziging een aangepaste versie bezorgd aan de federale coördinator.

Belgisch Interventie- en Restitutiebureau (BIRB)

1, 2 en 3. Er werd een analytisch rapport opgemaakt door de DBL vóór de fusie met een afdeling van de CDVV en de omvorming tot het BIRB.

Er moet een nieuw analytisch rapport worden opgesteld dat rekening houdt met de aanzienlijke wijzigingen die zich sinds de fusie hebben voorgedaan in het personeelsbestand. In aansluiting op de gedane vaststellingen, kan een gelijke-kansenplan worden opgesteld dat de concrete uitvoering van de in het plan vermelde acties en doelstellingen mogelijk moet maken. De maatregelen dienen betrekking te hebben op de periode 2000-2005.

1, 2, 3, 4 en 5. Er moet een «positieve-actie»-ambtenaar worden aangesteld ter vervanging van de vorige.

De ambtenaren van niveau 1, die te weinig talrijk zijn om hun vele taken te vervullen, zijn druk bezig met de nieuwe computerisering van het BIRB en de positieve acties konden niet bij voorrang worden afgehandeld.

Per maand zijn een aantal ambtenaren enkele uren bezig met de in samenhang met de positieve acties vereiste werkzaamheden. Voor een groot ministerie is het makkelijker dan voor een kleine dienst om personeel aan te stellen voor de afhandeling van deze acties zonder dat de goede werking van de diensten in het gedrang komt.

Vraag nr. 78 van mevrouw de Bethune d.d. 21 september 1999 (N.):

Ministeriële kabinetten. — Samenstelling. — Evenwichtige vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.

De paritaire democratie, die een gelijke deelname van vrouwen en mannen aan de besluitvorming in het algemeen en de politiek in het bijzonder vooropstelt als een voorwaarde van democratie, is een belangrijk streefdoel waar permanent en concreet werk van gemaakt moet worden.

Deze evenwichtige vertegenwoordiging is nodig op alle domeinen en dit zowel stroomopwaarts — waar de beleidsbeslissingen worden uitgedacht — als stroomafwaarts — waar de beleidsbeslissingen worden uitgevoerd.

In het licht hiervan had ik graag van de geachte minister vernomen:

1. wat de verhouding is van de vrouwelijke en mannelijke kabinetmedewerkers, binnen haar eigen kabinet:

- 1.1. globalement;
- 1.2. par niveau:
 - 1.2.1. collaborateurs et collaboratrices de niveau 1;
 - 1.2.2. personnel exécutant:
 - 1.2.2.1. de niveau 2;
 - 1.2.2.2. de niveau 2+;
 - 1.2.2.3. de niveau 3;
 - 1.2.3. chefs de cabinet et chefs de cabinet adjoints;

2. quel est son point de vue politique sur la question d'une présence équilibrée des femmes et des hommes au sein des cabinets ministériels.

Réponse: Le rapport collaborateurs féminins/masculins au sein du cabinet du ministre de l'Agriculture est le suivant:

- Au total: 17 femmes et 25 hommes.
- Par niveau:
 - membres: 3 femmes et 6 hommes;
 - expert: 1 homme;
 - spécialistes: 2 femmes et 2 hommes;
 - personnel exécutif: 12 femmes et 16 hommes;
 - niveau 1: 2 femmes;
 - niveau 2+: 2 femmes et 6 hommes;
 - niveau 2: 2 femmes et 4 hommes;
 - niveau 3: 5 femmes;
 - niveau 4: 1 femme et 6 hommes.

— Au niveau du chef de cabinet et des chefs de cabinet adjoints: 3 hommes.

Les chiffres susmentionnés représentent la situation au 1^{er} décembre 1999 (y compris les spécialistes financés de l'allocation de base 11.19).

En ce qui concerne sa vision relative à la présence équilibrée d'hommes/femmes dans les cabinets ministériels, le ministre de l'Agriculture et des Classes moyennes partage l'opinion de l'honorable membre selon laquelle hommes et femmes doivent pouvoir participer à titre égal au processus démocratique.

Classes moyennes

Question n° 144 de Mme Kestelijn-Sierens du 17 novembre 1999 (N.):

Interdiction du travail de nuit. — Discriminations entre les secteurs. — Adaptation de la loi sur le travail.

Certains indépendants du littoral de Flandre occidentale se plaignent d'être victimes d'une discrimination par rapport à d'autres commerçants de leur région en ce qui concerne l'interdiction du travail de nuit. Il s'agit, entre autres, de loueurs de bicyclettes qui se voient contraints de fermer leur commerce à huit heures du soir en raison de l'interdiction du travail de nuit pour leurs salariés, même au cours de la haute saison touristique, contrairement aux exploitants de cafés ou de restaurants.

Il s'avère qu'il y a une grande confusion au sujet de la législation sur le travail de nuit des salariés mineurs et majeurs, et ce tant sur le plan juridique que dans la pratique des services d'inspection sociale.

La loi sur le travail du 16 mars 1971 (article 35) interdit le travail de nuit (entre 20 heures et 6 heures) (cf. la loi du 29 janvier 1999 modifiant la loi du 24 juillet 1973 instaurant la fermeture obligatoire du soir dans le commerce, l'artisanat et les services, ainsi que l'arrêté royal d'exécution du 27 février 1974).

Toutefois, les articles 36 et suivants prévoient une série de dérogations à cette obligation par référence à la réglementation légale relative aux magasins de nuit.

Ces dérogations ne sont applicables que dans quatre cas distincts possibles et ne valent que pour les travailleurs majeurs. Elles concernent le travail de nuit:

- 1.1. in globo;
- 1.2. per niveau:
 - 1.2.1. leden: niveau 1;
 - 1.2.2. uitvoerend personeel:
 - 1.2.2.1. op niveau 2;
 - 1.2.2.2. op niveau 2+;
 - 1.2.2.3. op niveau 3;
 - 1.2.3. op het niveau van de kabinetschefs en de adjunct-kabinetschefs;

2. wat haar beleidsvisie is over een evenwichtige aanwezigheid van vrouwen en mannen in de ministeriële kabinetten.

Antwoord: De verhouding van vrouwelijke en mannelijke medewerkers in de schoot van het kabinet van de minister van Landbouw is:

- In globo: 17 vrouwen en 25 mannen.
- Per niveau:
 - leden: 3 vrouwen en 6 mannen;
 - expert: 1 man;
 - deskundigen: 2 vrouwen en 2 mannen;
 - uitvoerend personeel: 12 vrouwen en 16 mannen;
 - niveau 1: 2 vrouwen;
 - niveau 2+: 2 vrouwen en 6 mannen;
 - niveau 2: 2 vrouwen en 4 mannen;
 - niveau 3: 5 vrouwen;
 - niveau 4: 1 vrouw en 6 mannen.

— Op niveau kabinetschef en adjunct-kabinetschefs: 3 mannen.

De hierboven vermelde cijfers geven de situatie weer op 1 december 1999 (met inbegrip van de deskundigen gefinancierd vanuit basisallocatie 11.19).

Wat betreft de beleidsvisie inzake een evenwichtige aanwezigheid van vrouwen en mannen in ministeriële kabinetten deelt de minister van Landbouw en Middenstand de mening van het geachte lid dat vrouwen en mannen op een gelijke wijze moeten kunnen deelnemen aan het democratisch proces.

Middenstand

Vraag nr. 144 van mevrouw Kestelijn-Sierens d.d. 17 november 1999 (N.):

Verbod op nachtarbeid. — Discriminaties tussen sectoren. — Aanpassing arbeidswet.

Bepaalde zelfstandigen aan de West-Vlaamse kust klagen erover, dat zij gediscrimineerd worden ten opzichte van andere handelaars in hun streek, wat het verbod op nachtarbeid betreft. Het betreft onder andere verhuurders van rijwieltuigen die, in tegenstelling tot café- of restaurantuitbaters, zich verplicht zien, zelfs in het toeristische hoogseizoen, hun zaak om acht uur 's avonds te sluiten, wegens het verbod op nachtarbeid voor hun werknemers.

Rond de wetgeving op nachtarbeid van minder- en meerderjarige werknemers blijkt heel wat verwarring te bestaan, zowel juridisch als in de praktijk van de sociale inspectiediensten.

De arbeidswet van 16 maart 1971 (artikel 35) legt een verbod van nachtarbeid (tussen 20 uur en 6 uur) op (cf. wet van 29 januari 1999 tot wijziging van de wet van 24 juli 1973 tot instelling van een verplichte avondsluiting, alsook het uitvoeringsbesluit, koninklijk besluit van 27 februari 1974).

Niettemin sommen artikels 36 en volgende hier een aantal afwijkingen van op, die onder de wettelijke regeling voor nachtwinkels vallen.

Deze uitzonderingen worden in een limitatieve lijst van vier mogelijke onderscheiden gevallen gevat, die elk slechts van toepassing zijn op meerderjarige werknemers:

1) dans certains fonds de commerce et dans certaines entreprises de prestation de services (comme les entreprises horeca, les magasins de fleurs et les magasins de tabac), ou

2) dans les magasins de nuit, ou

3) dans des endroits déterminés (comme les centres touristiques et les stations balnéaires) à la condition supplémentaire que le commerçant en question relève d'une commission paritaire déterminée, ou

4) dans des contextes déterminés (comme celui de kermesses, etc.) (à savoir: au maximum 15 jours par an pour une seule et même commune ou quartier, et ce par décision du collègue des bourgmestre et échevins, compte tenu de l'intérêt général et des nécessités économiques; ou des dérogations accordées par le Roi s'il est satisfait à toutes les conditions suivantes: à la demande conjointe de toutes les organisations professionnelles représentatives, sur avis du Conseil central de l'économie, après consultation du Conseil supérieur des classes moyennes et lorsque l'intérêt général et les nécessités économiques le requièrent pour les titulaires de cette profession).

En ce qui concerne le troisième cas, les dérogations sont mentionnées sur des listes de stations balnéaires et de communes touristiques déterminées (stations balnéaires: Adinkerke, Blankenberge, Bredene-aan-Zee, De Haan, De Panne, Duinbergen, Heist-aan-Zee, Klemskerke, Knokke-Heist, Koksijde-Bad, Lombardsijde-Bad, Mariakerke, Middelkerke, Nieuwpoort-Bad, Oostduinkerke-Bad, Oostende, Raversijde-Bad, Sint-Idesbald, Vlissegem, Wenduine-Bad, Westende et Zeebrugge. Communes (centres touristiques): Alle-sur-Semois, Aywaille, Baarle-Hertog, Barvaux-sur-Ourthe, Bastogne, Beaumont, Bonsecours, Bouillon, Brugge-Centrum, Bruxelles-Centre, Chaudfontaine, Daverdisse, Dinant, Florenville, Gedinne, Hamoir, Han-sur-Lesse, Hotton, Houffalize, Huy, Kemmel, La Roche-en-Ardenne, Malmédy, Martelange, Moresnet, Namur, Neufchâteau, Olloy-sur-Viroin, Orroir, Ortho, Profondeville, Rochehaut, Sart-lez-Spa, Sougnée-Remouchamps, Stavelot, Trois-Ponts, Waimes et Yvoir).

Il existe toutefois encore, pour ce qui est de ces endroits, une partition en commissions paritaires qui est source de discriminations entre les divers secteurs: en vertu des CCT applicables mutatis mutandis, certains secteurs bénéficient de la dérogation, d'autres pas:

— commission paritaire 302 (horeca): n'est pas visée par la législation sur la fermeture du soir;

— les commissions paritaires 201 (commerce de détail indépendant) et 100 (jusqu'en juin 1999: 151) (secteurs restants comme celui des loueurs de bicyclettes) sont toutes deux visées par la législation imposant la fermeture à 20 heures.

Cette distinction particulièrement arbitraire entraîne malheureusement un manque à gagner considérable pour ces commerçants (comme les loueurs de bicyclettes) qui axent autant leur activité économique sur les périodes de grande affluence touristique que le secteur horeca.

La composition hétérogène de la commission paritaire 100 («secteurs restants») réduit les chances de parvenir à un compromis heureux...

Il serait souhaitable que l'on ne fasse plus aucune distinction, dans les centres touristiques, entre les commerçants de divers secteurs dont le revenu est tributaire de la saisonnalité de la consommation.

La pratique révèle que les entrepreneurs indépendants de notre littoral subissent une grande insécurité juridique en raison de l'interprétation très subjective de la législation par les inspecteurs sociaux dont l'action aurait un caractère très personnel, oscillerait entre la tolérance et une extrême sévérité et présenterait des variations dans le temps et dans l'espace. Un indépendant peut très bien bénéficier d'une certaine souplesse de la part d'un inspecteur X durant les périodes d'affluence les plus lucratives et se voir, quelques mois plus tard, contraint, par un inspecteur Y, de «renvoyer» sans délai son personnel (pourtant désireux de travailler). Sans parler que des indépendants qui ne sont établis qu'à quelques mètres les uns des autres se voient appliquer des régimes différents.

1) bepaalde handelszaken en dienstverlenende bedrijven (bijvoorbeeld: horecazaken, bloemen- en tabakwinkels), of

2) nachtwinkels, of

3) bepaalde plaatsen (bijvoorbeeld: toeristische centra, badplaatsen), gekoppeld aan de bijkomende voorwaarde voor de handelaar om binnen een bepaald paritair comité te vallen, of

4) bepaalde omstandigheden (bijvoorbeeld: kermissen en dergelijke) (namelijk: maximaal 15 dagen per jaar voor één en dezelfde gemeente of wijk, en dit op beslissing van het college van burgemeester en schepenen rekening houdend met het algemeen belang en met de economische noodwendigheden; of afwijkingen toegestaan door de Koning als aan al de volgende voorwaarden is voldaan: op gezamenlijke vraag van alle representatieve beroepsorganisaties en op advies van de Centrale Raad voor het bedrijfsleven, en na raadpleging van de Hoge Raad voor de middenstand en wanneer het algemeen nut en de economische noodwendigheden voor de beoefenaars van dit beroep dit vereisen).

Wat de derde uitzondering betreft, worden deze afwijkingen vervat in lijsten van welbepaalde badplaatsen en toeristische gemeenten (badplaatsen: Adinkerke, Blankenberge, Bredene-aan-Zee, De Haan, De Panne, Duinbergen, Heist-aan-Zee, Klemskerke, Knokke-Heist, Koksijde-Bad, Lombardsijde-Bad, Mariakerke, Middelkerke, Nieuwpoort-Bad, Oostduinkerke-Bad, Oostende, Raversijde-Bad, Sint-Idesbald, Vlissegem, Wenduine-Bad, Westende en Zeebrugge. Gemeenten (toeristische centra): Alle-sur-Semois, Aywaille, Baarle-Hertog, Barvaux-sur-Ourthe, Bastogne, Beaumont, Bonsecours, Bouillon, Brugge-Centrum, Brussel-Centrum, Chaudfontaine, Daverdisse, Dinant, Florenville, Gedinne, Hamoir, Han-sur-Lesse, Hotton, Houffalize, Huy, Kemmel, La Roche-en-Ardenne, Malmédy, Martelange, Moresnet, Namur, Neufchâteau, Olloy-sur-Viroin, Orroir, Ortho, Profondeville, Rochehaut, Sart-lez-Spa, Sougnée-Remouchamps, Stavelot, Trois-Ponts, Waimes en Yvoir).

Binnen deze afwijkende plaatsen bestaat echter nog een indeling in paritaire comités, die discriminaties tussen de verschillende sectoren bewerkstelligt: krachtens de overeenkomstig toepasselijke CAO's valt de ene sector onder de afwijking, de andere niet:

— paritair comité 302 (horeca): valt buiten de wetgeving op de avondsluiting;

— paritair comité 201 (zelfstandige kleinhandel) en paritair comité 100 (tot juni 1999: 151) (restfactor; onder andere fietsenverhuurders): vallen beiden onder de verplichte avondsluiting om 20 uur.

Het valt te betreuren dat dergelijk arbitrair onderscheid aanzienlijke inkomstenverminderingen veroorzaakt voor handelaars (bijvoorbeeld fietsenverhuurders) die niet minder dan de horeca-sector economisch afgestemd zijn op toeristische piekperiodes.

De heterogene samenstelling van paritair comité 100 («restsectoren») verkleint de kansen op het bereiken van een succesvol compromis...

Het zou wenselijk zijn, binnen de toeristische centra geen onderscheid meer te maken tussen de verschillende handelaren die teren op seizoensgebonden consumptie.

Uit de praktijk blijkt een grote rechtsonzekerheid voor de zelfstandige ondernemers aan onze kust, door de wel zeer subjectieve interpretatie van de wetgeving door de respectievelijke sociale inspecteurs. Deze zouden een beleid voeren, gaande van gedogen tot uiterst strikt, variërend in tijd en ruimte, afhankelijk van de persoon van de sociale inspecteur zelf. Wanneer een zelfstandige nu eens bij inspecteur X geniet van enige soepelheid tijdens de meest lucratieve pieken, eist, enige maanden later, inspecteur Y van hem dat hij stipt zijn (nochtans werkwilleg) personeel naar huis stuurt. Om niet te spreken de verschillende regimes die gelden voor verschillende middenstanders onderling, die slechts een paar meter van elkaar gevestigd zijn.

Pourtant, il est urgent que les loueurs de cycles indépendants du littoral, par exemple, bénéficient également du statut dérogatoire dont bénéficie le secteur horeca. En effet: ces indépendants doivent quasiment gagner leur revenu annuel en un semestre civil, comme leurs collègues du secteur horeca. La distinction arbitraire entre un loueur de bicyclettes et un cafétier engendre une discrimination intolérable. Les touristes sont autorisés, stricto sensu, à jouir d'un coucher de soleil estival assis à une terrasse, mais pas assis sur un tandem! Le pis-aller qui consiste à créer une société et à se faire aider par un cogérant après 20 heures est à peine réalisable et reste un emplâtre sur une jambe de bois.

C'est pourquoi il faut absolument, du point de vue économique et dans un souci de sécurité juridique, permettre aux travailleurs de ce secteur de travailler eux aussi légalement la nuit, ne fût-ce que jusqu'à 22 heures.

J'aimerais poser à l'honorable ministre les questions suivantes à cet égard:

Prenez-vous des initiatives en vue de l'octroi aux commerçants et, en particulier, aux loueurs de bicyclettes de la côte d'un statut légal général leur permettant de déroger aux dispositions interdisant aux salariés de travailler la nuit?

Dans la négative, pourquoi pas?

Réponse: La fermeture du soir relève de ma compétence, mais uniquement s'il s'agit de la fermeture du soir dans le commerce, l'artisanat et les services, imposée par la loi du 24 juillet 1973. Cette législation vise le repos de l'entrepreneur indépendant et non celui du salarié, pour lequel des mesures spécifiques ont été prises dans le cadre de la législation du travail.

La loi du 24 juillet 1973 a aussi un système de dérogations, qui est semblable à ce que vous décrivez dans votre question, à l'exception des dispositions concernant les commissions paritaires. En ce qui concerne les stations balnéaires, l'arrêté royal du 27 février 1974 portant exécution de la loi du 24 juillet 1973 ne parle que de localités qui ne sont pas situées à plus de 5 km de la côte.

Le problème que vous décrivez n'est donc pas provoqué par la loi du 24 juillet 1973 mais doit être examiné dans le cadre d'une autre législation, pour laquelle mon collègue, le ministre de l'Emploi, est compétent.

Ministre de la Justice

Question n° 139 de M. de Clippele du 9 novembre 1999 (Fr.):

Instauration de la cohabitation légale. — Mesures particulières de publicité.

La loi du 23 novembre 1998 instaurant la cohabitation légale accorde la protection des articles 215, 220, § 1^{er}, et 224, § 1^{er}, premier alinéa, du Code civil aux personnes ayant fait une déclaration de cohabitation légale.

Pour l'application de ces articles il est indispensable de connaître avec précision l'existence de cette cohabitation légale ainsi que la dénonciation qui en sera faite à l'officier de l'état civil.

La loi ne prévoit pas de mesure particulière de publicité.

Comme la cohabitation légale est assez simple tant en ce qui concerne la conclusion que la résiliation, il est à craindre que les praticiens du droit comme les notaires, les avocats, les banquiers et toute autre personne qui se verrait opposer un contrat de cohabitation, rencontreront des surprises dans l'exercice de leur profession.

Tel n'est pas le cas d'un mariage car le mariage est par essence plus stable et le nombre de remariages nettement moins fréquent.

L'honorable ministre peut-il me dire s'il a prévu des mesures particulières de publicité avant l'entrée en vigueur de cette loi prévue pour le 1^{er} janvier 2000, afin de permettre une connaissance aisée de l'existence d'un contrat de cohabitation légale?

Toch bestaat er voor bijvoorbeeld de zelfstandige verhuurders van rijwielen aan de kust de dwingende noodzaak om hetzelfde uitzonderingsstatuut als dat van de horecasector te genieten. Immers: het jaarkomen der zelfstandigen moet op quasi een half kalenderjaar verdiend worden, wat ook geldt voor de horecasector. Het arbitraire onderscheid tussen een fietsverhuurder en een cafébaas schept een niet te tolereren discriminatie. Toeristen kunnen stricto sensu wel genieten van een zomerse zonsongang van op een terras, maar niet van op een melancholische tweezitter! De amper haalbare noodoplossing een vennootschap op te richten en zich na 8 uur 's avonds te laten helpen door medebeheerders, is slechts een pleister op de wonde.

Om deze redenen, economisch en wat de rechtszekerheid betreft, is het noodzakelijk om deze sector ook wettelijk «nachtarbeid» te laten verrichten, al was het maar tot 10 uur 's avonds.

Daarom kreeg ik graag van de geachte minister een antwoord op volgende vragen:

Neemt u initiatieven om tot een algemeen wettelijk uitzonderingsstatuut te komen voor handelaren en meer bepaald verhuurders van rijwieltuigen aan de kust, met betrekking tot het verbod op nachtarbeid van werknemers?

In ontkenning geval, welke zijn de redenen hiertoe?

Antwoord: De avondsluiting behoort tot mijn bevoegdheid, maar enkel voor zover het de avondsluiting betreft in handel, ambacht en dienstverlening, opgelegd bij wet van 24 juli 1973. Deze wetgeving beoogt de rust van de zelfstandige ondernemer en niet deze van de loontrekkende, voor wie in het kader van de arbeidswetgeving specifieke maatregelen werden getroffen.

De wet van 24 juli 1973 heeft ook een systeem van afwijkingen, dat gelijkaardig is aan dat wat u in uw vraagstelling beschrijft, uitgezonderd wat betreft de bepalingen over de paritaire comités. Wat de badplaatsen betreft, zegt het koninklijk besluit van 27 februari 1974 tot uitvoering van de wet van 24 juli 1973 niets anders dan dat dit plaatsen zijn die niet meer dan 5 km van de kust gelegen zijn.

Het probleem dat u beschrijft, wordt dus niet veroorzaakt door de wet van 24 juli 1973, maar moet worden onderzocht in het kader van een andere wetgeving, waarvoor mijn collega, de minister van Werkgelegenheid, bevoegd is.

Minister van Justitie

Vraagnr. 139 van de heer de Clippele d.d. 9 november 1999 (Fr.):

Invoering van de wettelijke samenwoning. — Bijzondere maatregelen van bekendmaking.

De wet van 23 november 1998 tot invoering van de wettelijke samenwoning maakt de artikelen 215, 220, § 1, en 224, § 1, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek van toepassing op personen die een verklaring van wettelijke samenwoning hebben afgelegd.

Om die artikelen toe te passen is het noodzakelijk precies op de hoogte te zijn van de wettelijke samenwoning, alsook van de verklaring die daarover is afgelegd aan de ambtenaar van de burgerlijke stand.

In de wet wordt geen bijzondere maatregel van bekendmaking bepaald.

Aangezien zowel het sluiten als het beëindigen van een overeenkomst van wettelijke samenwoning betrekkelijk eenvoudig zijn, kan men vrezen dat notarissen, advocaten, bankdirecteurs of andere personen die met een samenwoningscontract worden geconfronteerd, bij het uitoefenen van hun beroep soms voor verrassingen zullen staan.

Met een huwelijk is dat niet het geval, omdat het huwelijk in wezen stabiel is en het aantal tweede huwelijken heel wat lager ligt.

Kan de geachte minister mij zeggen of hij voor de inwerking-treding van deze wet op 1 januari 2000 bijzondere maatregelen van bekendmaking heeft bepaald, zodat gemakkelijk kan worden vastgesteld of er een overeenkomst van wettelijke samenwoning bestaat?

Réponse : Lors de sa réunion du 2 septembre 1999, le Conseil des ministres a approuvé un projet d'arrêté royal fixant la date d'entrée en vigueur de la loi du 23 novembre 1998 instaurant la cohabitation légale. Cette loi prévoit l'introduction de certaines mentions dans le registre de la population.

Ainsi, conformément à l'article 1476, § 1^{er}, dernier alinéa, du Code civil, l'officier de l'état civil vérifie si les deux parties satisfont aux conditions légales régissant la cohabitation légale et acte, dans l'affirmative, la déclaration de cohabitation légale dans le registre de la population. Quand il est mis fin à la cohabitation légale, l'officier de l'état civil acte la cessation dans le registre de la population (article 1476, § 2, dernier alinéa, du Code civil). La loi précitée prévoit aussi la possibilité pour les cohabitants de régler les modalités de leur cohabitation légale comme ils le jugent à propos par une convention, pour autant que celle-ci ne contienne aucune clause contraire au nouvel article 1477 du Code civil, à l'ordre public, aux bonnes mœurs ou aux règles relatives à l'autorité parentale, à la tutelle et aux règles déterminant l'ordre légal de la succession. Cette convention est passée en la forme authentique devant notaire et fait l'objet d'une mention au registre de la population.

Compte tenu de sa décision de faire entrer en vigueur la loi du 23 novembre 1998, le Conseil des ministres a approuvé, le 29 octobre 1999, sur initiative de mon collègue, le ministre de l'Intérieur, deux projets d'arrêté royal complémentaires. Un premier projet d'arrêté royal prévoit d'insérer la déclaration de cohabitation légale parmi les informations citées de manière limitative par l'arrêté royal du 16 juillet 1992 déterminant les informations mentionnées dans les registres de la population et dans le registre des étrangers, tandis qu'un second projet d'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif à la communication des informations contenues dans les registres de la population et dans le registre des étrangers, afin de permettre la communication à des tiers de la déclaration de cohabitation légale mentionnée dans les registres de la population.

Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur a pris, en date du 1^{er} décembre 1999, une circulaire, publiée au *Moniteur belge* du 7 décembre 1999, relative à la cohabitation légale instaurée par la loi du 23 novembre 1998.

J'informe l'honorable membre que la législation concernant les registres de la population relève de la compétence du ministre de l'Intérieur.

Ministre des Finances

Question n° 114 de M. de Clippele du 13 octobre 1999 (Fr.) :

Revenus immobiliers. — Taxation supérieure au loyer brut réel.

L'article 7, § 1, 2^o, c), du CIR dispose que doivent être déclarés à l'impôt des personnes physiques, le montant total du loyer et des avantages locatifs des biens loués à une personne morale ou ayant reçu une affectation professionnelle dans le chef du locataire, sans que ce montant puisse être inférieur au revenu cadastral indexé, majoré de 40 %.

Il me revient qu'un nombre grandissant de propriétaires bailleurs sont confrontés à une taxation dépassant le loyer réel brut.

En effet, la péréquation cadastrale remontant au 1^{er} janvier 1975, un nombre grandissant de biens commerciaux ne trouvent plus preneur à un loyer actuel permettant de supporter les charges d'entretien et les impôts.

La survenance de grandes surfaces commerciales en périphérie des villes et la précarité des revenus des petits indépendants a considérablement diminué la demande en petits biens commerciaux.

Antwoord : In zijn vergadering van 2 september 1999 keurde de Ministerraad een ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de wet van 23 november 1998 tot invoering van de wettelijke samenwoning goed. Deze wet voorziet in het aanbrengen van een aantal vermeldingen in het bevolkingsregister.

Aldus gaat de ambtenaar van de burgerlijke stand overeenkomstig artikel 1476, § 1, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek na of beide partijen voldoen aan de wettelijke voorwaarden inzake de wettelijke samenwoning en maakt in voorkomend geval melding van de verklaring van wettelijke samenwoning in het bevolkingsregister. Wanneer een wettelijke samenwoning wordt beëindigd, maakt de bevoegde ambtenaar van de burgerlijke stand hiervan melding in het bevolkingsregister (artikel 1476, § 2, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek). De hoger vermelde wet voorziet ook in de mogelijkheid voor de samenwonenden om hun wettelijke samenwoning te regelen naar goeddunken door middel van een overeenkomst, voor zover deze geen beding bevat dat strijdig is met het nieuwe artikel 1477 van het Burgerlijk Wetboek, met de openbare orde of de goede zeden, noch met de regels betreffende het ouderlijk gezag en de voogdij, noch met de regels die de wettelijke orde van de erfopvolging bepalen. Die overeenkomst wordt in authentieke vorm verleden voor de notaris en wordt vermeld in het bevolkingsregister.

Rekening houdend met zijn beslissing om de wet van 23 november 1998 in werking te laten treden, keurde de Ministerraad op 29 oktober 1999, op initiatief van mijn collega, de minister van Binnenlandse Zaken, twee bijkomende ontwerpen van koninklijk besluit goed. Een eerste ontwerp van koninklijk besluit voorziet in het opnemen van de verklaring van wettelijke samenwoning bij de limitatief opgesomde gegevens in het koninklijk besluit van 16 juli 1992 tot vaststelling van de informatie die opgenomen wordt in de bevolkingsregisters en in het vreemdelingenregister, terwijl een tweede ontwerp van koninklijk besluit voorziet in de aanpassing van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende het verkrijgen van informatie uit de bevolkingsregisters en uit het vreemdelingenregister, teneinde de mededeling van de verklaring van wettelijke samenwoning die werd opgenomen in de bevolkingsregisters mogelijk te maken ten opzichte van derden.

Daarenboven heeft de minister van Binnenlandse Zaken op 1 december 1999 een circulaire genomen, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 7 december 1999, betreffende de wettelijke samenwoning, ingevoerd door de wet van 23 november 1998.

Ik deel het geachte lid mee dat de wetgeving inzake de bevolkingsregisters behoort tot de bevoegdheid van de minister van Binnenlandse Zaken.

Minister van Financiën

Vraag nr. 114 van de heer de Clippele d.d. 13 oktober 1999 (Fr.) :

Inkomen van onroerende goederen. — Belasting hoger dan de werkelijke bruto-huurprijs.

Artikel 7, § 1, 2^o, c), van het WIB bepaalt dat men het totale bedrag van de huurprijs en de huurvoordelen van goederen die verhuurd zijn aan een rechtspersoon of die door de huurder worden gebruikt voor het uitoefenen van zijn beroepswerkzaamheid, moet aangeven bij de personenbelasting, maar dat dit bedrag niet lager mag zijn dan het geïndexeerd kadastraal inkomen, verhoogd met 40 %.

Ik stel echter vast dat steeds meer eigenaars-verhuurders worden belast voor een hoger bedrag dan de werkelijke bruto-huurprijs.

Aangezien de laatste kadastrale aanpassing dateert van 1 januari 1975, vindt men voor steeds meer handelspannen geen huurder meer voor een huurprijs die ook de onderhoudskosten en de belastingen dekt.

Door de opkomst van grote winkelcentra aan de rand van de stad en de niet te ramen inkomsten van de kleine zelfstandigen, is de vraag naar kleine handelspannen erg gedaald.

Un exemple (réel parmi d'autres) l'illustrera mieux :

Loyer réel en 1997: $42\,500 \times 12$	510 000
À charge du bailleur:	
— précompte immobilier	- 209 942
— taxation à l'IPP (RC = 390 000 + 40% + indexation annuelle 20,84%)	- 395 850
Solde négatif	- 95 792

La taxation est dès lors supérieure aux revenus, sans compter les charges d'entretien et les autres impôts incidents qui frappent les immeubles.

En outre, le cas présenté offre l'avantage d'un loyer réellement perçu. L'impôt restera strictement le même si tout ou partie du loyer reste impayé, ce qui aggrave encore la situation du bailleur.

Cette taxation s'apparente ainsi à une expropriation déguisée contraire à l'article 16 de la Constitution.

L'honorable ministre n'estime-t-il pas urgent de modifier l'arrêté royal du 20 décembre 1996, article 2, 2°, lequel avait mis ce système pernicieux en place ?

Réponse: Les éléments contenus dans la question ne me permettent pas de fournir une réponse précise.

Étant donné que l'honorable membre vise manifestement un cas particulier de l'application des dispositions de l'article 7, § 1^{er}, 2°, c), du Code des impôts sur les revenus 1992, je suis toutefois disposé à faire procéder à un examen pour autant qu'il me fournisse l'identité et l'adresse complètes du contribuable intéressé.

Les résultats de cet examen lui seront alors communiqués directement.

Ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique

Économie

Question n° 133 de M. Maertens du 4 novembre 1999 (N.) :

Aéroport d'Ostende. — Contrôle du commerce des armes.

La loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes et de matériel militaire habilite l'Inspection économique à effectuer des enquêtes et des interventions.

J'aurais aimé savoir, en ce qui concerne l'aéroport d'Ostende :

1. si ces enquêtes et interventions ont lieu 24 heures sur 24 — donc aussi la nuit — s'il y a suffisamment de personnel en stand-by et, dans la négative, pourquoi;
2. si l'inspection doit prendre elle-même l'initiative ou si elle doit être requise et, dans ce cas, par qui;
3. combien il y a eu d'enquêtes et d'interventions ces cinq dernières années, combien de procès-verbaux on a dressés et de quels armes et matériels il s'agissait dans chaque cas;
4. à quelles dates on a constaté des infractions;
5. dans combien de cas, après procès-verbal il y a eu règlement à l'amiable et dans combien de cas l'affaire a été effectivement portée devant un tribunal.

Réponse: En réponse à sa question j'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre ce qui suit.

Ter illustratie een van de vele gevallen uit de praktijk :

Werkelijke huurprijs in 1997: $42\,500 \times 12$	510 000
Ten laste van de verhuurder:	
— onroerende voorheffing	- 209 942
— personenbelasting (KI = 390 000 + 40% + jaarlijkse indexering 20,84%)	- 395 850
Négatif saldo	- 95 792

De belasting is dus hoger dan het inkomen, zelfs zonder rekening te houden met de onderhoudskosten en andere incidentele belastingen op gebouwen.

Het interessante van dit voorbeeld is bovendien dat het uitgaat van een werkelijk geïnde huurprijs. De belasting blijft volstrekt gelijk ook indien de huurprijs geheel of gedeeltelijk onbetaald blijft, wat voor de verhuurder nog een grotere tegenvaller is.

Die belasting heeft veel weg van een verholen onteigening. Dat is in strijd met artikel 16 van de Grondwet.

Vindt u niet dat artikel 2, 2°, van het koninklijk besluit van 20 december 1996 dat dit nadelige systeem invoert, dringend dient te worden gewijzigd ?

Antwoord: De gegevens van de vraag stellen me niet in staat een nauwkeurig antwoord te verstrekken.

Aangezien het geachte lid klaarblijkelijk een welbepaald geval inzake de toepassing van de bepalingen van artikel 7, § 1, 2°, c), van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 beoogt, ben ik evenwel bereid een onderzoek te laten instellen voor zover hij me de volledige identiteit en het adres van de betrokken belastingplichtige meedeelt.

De resultaten van dit onderzoek zullen hem dan rechtstreeks worden meegedeeld.

Minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek

Economie

Vraag nr. 133 van de heer Maertens d.d. 4 november 1999 (N.) :

Oostende luchthaven. — Controle van de wapenhandel.

Ingevolge de wet van 5 augustus 1991 betreffende in-, uit- en doorvoer van wapens en militair materieel is het bestuur van de Economische Inspectie gerechtigd onderzoeken te doen en tussenkomsten te verrichten.

Graag had ik terzake vernomen wat de luchthaven Oostende betreft :

1. of deze onderzoeken en tussenkomsten 24 uur op 24 — dus ook 's nachts — gebeuren, en of daartoe het nodige personeel stand-by is; zo niet, waarom;
2. of de inspectie zelf het initiatief moet nemen, of indien dit op aanvraag moet gebeuren, zo ja, door wie;
3. hoeveel onderzoeken en tussenkomsten er de laatste vijf jaar gebeuren, hoeveel daarvan aanleiding gaven tot PV's en over welke wapens of materialen het telkens ging;
4. op welke data er overtredingen werden vastgesteld;
5. in hoeveel van de geverbaliseerde gevallen een minnelijke schikking werd getroffen en hoeveel er daadwerkelijk aan de rechtbank werden overgemaakt.

Antwoord: Als antwoord op zijn vraag heb ik de eer het geachte lid het volgende mee te delen.

1. L'administration des Douanes et Accises a pour compétence générale l'exécution des contrôles administratifs et physiques à l'importation, à l'exportation et au transit des marchandises. Elle a donc du personnel sur place à l'aéroport d'Ostende.

2. L'administration de l'Inspection économique ne procède à des interventions et à des enquêtes que sur requête, soit du service Licences de l'administration des Relations économiques de mon département, soit du ministère des Affaires étrangères.

3, 4 et 5. Durant les cinq dernières années, il n'a pas été fait appel à l'administration de l'Inspection économique pour qu'elle intervienne ou enquête à l'aéroport d'Ostende.

Je tiens à faire remarquer à l'honorable membre que les agents de l'administration de l'Inspection économique sont habilités à rechercher et à constater les infractions à la loi du 5 août 1991 relative à l'importation, à l'exportation et au transit d'armes, de munitions et de matériel devant servir spécialement à un usage militaire et de la technologie y afférente. Les poursuites sont, quant à elles, du ressort de l'administration des Douanes et Accises du ministère des Finances.

Question n° 134 de M. Maertens du 4 novembre 1999 (N.) :

Entreprises de courtage matrimonial. — Contrôle exhaustif.

Le rapport 1998 de votre département indique que, sur la base de la loi du 9 mars 1993, l'administration de l'Inspection économique a effectué cette année-là 711 contrôles d'entreprises de courtage matrimonial dont 37 ont donné lieu à l'établissement de pro justitia.

J'aimerais savoir, pour ces cinq dernières années :

1. s'il s'agissait uniquement d'entreprises de courtage matrimonial ordinaires ou aussi, plus largement, de centres de médiation en matière relationnelle;
2. combien d'entreprises différentes ont été contrôlées chaque année;
3. quelles ont été les infractions constatées, s'il y a eu récidive, et dans combien de cas;
4. combien de procès-verbaux ont été dressés et transmis chaque année aux services judiciaires;
5. combien de procès-verbaux ont éventuellement été annulés après transaction, et sur la base de quels faits.

Réponse : En réponse à sa question, j'ai l'honneur d'informer l'honorable membre de ce qui suit.

1. La loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler l'exploitation des agences de courtage matrimonial ne fait pas de distinction, en ce qui concerne son champ d'application, entre les agences ordinaires et les simples bureaux de médiation. Sur le plan terminologique, elle n'utilise que l'expression «agences de courtage matrimonial».

2, 3 et 4. Depuis l'entrée en vigueur de la loi le 24 mai 1993, chaque agence a été soumise à un contrôle approfondi. Il a porté sur la publicité pour les agences, sur les annonces pour des partenaires ainsi que sur le contenu des contrats. Il a été vérifié, en même temps, si les dispositions légales concernant la durée et le paiement étaient respectées. La récidive a été constatée dans cinq cas.

Voici le tableau des enquêtes menées par l'administration de l'Inspection économique, ainsi que des dossiers (pro justitia) qu'elle a envoyés aux parquets compétents.

	Enquêtes	Pro justitia
1994	297	11
1995	73	13
1996	158	8
1997	102	11
1998	711	37

1. De administratie der Douane en Accijnzen heeft de algemene bevoegdheid om de administratieve en fysieke controles uit te voeren bij de in-, uit- en doorvoer van goederen. Zij heeft dan ook personeel ter plaatse op de luchthaven van Oostende.

2. Tussenkomsten en onderzoeken door het bestuur Economische Inspectie gebeuren enkel op aanvraag, hetzij van de dienst Vergunningen van het bestuur Economische Betrekkingen van mijn departement, hetzij op verzoek van het ministerie van Buitenlandse Zaken.

3, 4 en 5. Tijdens de laatste vijf jaar werd op het bestuur Economische Inspectie geen beroep gedaan om op te treden of onderzoeken te doen op de luchthaven van Oostende.

Ik wil het geachte lid laten opmerken dat de agenten van het bestuur Economische Inspectie de bevoegdheid hebben overtredingen op de wet van 5 augustus 1991 betreffende de in-, uit- en doorvoer van wapens, munitie en speciaal voor militair gebruik dienstig materieel en daaraan verbonden technologie, op te sporen en vast te stellen. Het vervolgen is een bevoegdheid van de administratie der Douane en Accijnzen van het ministerie van Financiën.

Vraag nr. 134 van de heer Maertens d.d. 4 november 1999 (N.) :

Huwelijksbureaus. — Exhaustief onderzoek.

Volgens het verslag 1998 van uw departement werden op basis van de wet van 9 maart 1993 door het bestuur Economische Inspectie in 1998, 711 onderzoeken uitgevoerd bij huwelijksbureaus, waarvan 37 aanleiding hebben gegeven tot het opstellen van pro justitia's.

Graag had ik voor de voorbije vijf jaar vernomen :

1. of het hierbij enkel over gewone «huwelijksbureaus» gaat, en of daarbij ook de ruimere relatiebemiddelingsbureau's werden onderzocht;
2. hoeveel verschillende bureaus er jaarlijks werden onderzocht;
3. welke overtredingen daarbij werden vastgesteld; of er sprake is van recidivisme, en in hoeveel gevallen;
4. hoeveel PV's er jaarlijks werden opgemaakt en jaarlijks aan de gerechtelijke diensten werden overgemaakt;
5. hoeveel PV's er eventueel werden geannuleerd na minnelijke schikkingen en op basis van welke feiten.

Antwoord : In antwoord op zijn vraag heb ik de eer het geachte lid het volgende mee te delen.

1. De wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren maakt wat haar toepassingsgebied betreft geen onderscheid tussen gewone huwelijksbureaus en gewone bemiddelingsbureaus. In de wet wordt terminologisch echter enkel gesproken over «huwelijksbureaus».

2, 3 en 4. Sinds de inwerkingtreding van de wet op 24 mei 1993 hebben alle huwelijksbureaus het voorwerp uitgemaakt van een diepgaand onderzoek. Deze controles hadden zowel betrekking op de publiciteit voor huwelijksbureaus, de advertenties voor concrete personen als op de formele inhoud van de contracten. Daarnaast werd er eveneens controle gedaan naar de naleving van de voorschriften inzake duurtijd en betaling. In vijf gevallen werd recidive vastgesteld.

Hierna volgt een overzicht van het aantal onderzoeken dat het bestuur Economische Inspectie in de voorbije vijf jaar heeft verricht, alsmede het aantal dossiers (pro justitia's) dat naar de bevoegde parketten werd verstuurd.

	Onderzoeken	Pro justitia('s)
1994	297	11
1995	73	13
1996	158	8
1997	102	11
1998	711	37

En 1994 toutes les agences ont été soumises à un contrôle approfondi. En 1998, l'administration de l'Inspection économique a effectué un grand nombre d'enquêtes, ordonnées par divers parquets, sur l'observation de la législation en vigueur.

Les infractions sont essentiellement des manquements formels, comme l'omission des stipulations contractuelles obligatoires. On a en outre constaté des infractions sur le plan de la publicité, de la durée de contrat, des modalités de paiement et des possibilités de résiliation. Enfin, des infractions à la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur ont également été retenues.

En ce qui concerne l'exécution correcte du contrat, par exemple pour la nature de la prestation, le plaignant a été renvoyé aux tribunaux civils compétents.

5. Je tiens à attirer l'attention de l'honorable membre sur le fait que, jusqu'il y a peu, la loi du 9 mars 1993 tendant à réglementer et à contrôler l'exploitation des agences de courtage matrimonial ne prévoyait pas les procédures de l'avertissement et de la transaction administrative.

Lesdites procédures, complétées par la suspension et la radiation de l'enregistrement, ainsi que par la possibilité offerte au ministre de l'Économie d'entamer une action en cessation, ont été instaurées par la loi du 11 avril 1999 modifiant la loi du 9 mars 1993. Cette loi est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1999.

Question n° 145 de M. Caluwé du 17 novembre 1999 (N.):

Inspection automobile. — Contrôle après accident. — Conséquences pour l'assuré.

L'article 23^{sexies}, § 1^{er}, 2^o, d), de l'arrêté royal du 15 décembre 1998 modifiant l'arrêté royal du 15 mars 1968 portant règlement général sur les conditions techniques auxquelles doivent répondre les véhicules automobiles, leurs remorques, leurs éléments ainsi que les accessoires de sécurité se lit comme suit: «Indépendamment des règles concernant les contrôles périodiques, des contrôles non périodiques sont obligatoires avant la date de la remise en circulation, que ce soit au nom du même titulaire ou au nom d'un nouveau titulaire, de tout véhicule ayant subi, à la suite d'un accident, des détériorations affectant le châssis, la direction, la suspension ou le dispositif de freinage ou ayant subi un sinistre total.»

Après un certain temps, les propriétaires de ces véhicules sont invités par les services d'inspection du ministère des Transports et de l'Infrastructure, à soumettre le véhicule réparé à un contrôle. Le coût de ce contrôle — dont les services estiment la durée à 1 heure — est de 4 000 francs en moyenne.

Compte tenu de ces éléments, j'aimerais obtenir une réponse aux questions suivantes:

1. Qu'advient-il si l'assuré, indemnisé de ses frais, a signé une quittance pour solde de tout compte avant de recevoir sa convocation? Ces 4 000 francs de frais supplémentaires sont-ils alors à sa charge?
2. Qu'advient-il s'il a signé une renonciation à toute poursuite avant réception de la convocation?
3. Qu'advient-il, enfin, si dans l'un de ces cas ou dans les deux, le service d'inspection déclare le véhicule en perte totale? À ce moment-là, un assuré ne peut plus prétendre à aucune indemnisation par la compagnie d'assurances.

En tant que ministre de l'Économie, vous êtes chargé du contrôle de ces compagnies.

Vos services ont-ils connaissance de ce problème? Que comptez-vous faire pour sauvegarder les droits des personnes qui auraient déjà été victimes de cette procédure ou qui le seraient à l'avenir?

Réponse: Par la présente, j'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre ce qui suit.

In 1994 hebben alle kantoren het voorwerp uitgemaakt van een uitgebreid onderzoek. In 1998 heeft het bestuur Economische Inspectie in opdracht van diverse parketten eveneens doorgedreven onderzoeken uitgevoerd naar de naleving van de geldende wetgeving.

De overtredingen hadden voornamelijk betrekking op formele tekortkomingen, zoals de afwezigheid van door de wet verplicht gestelde contractuele bepalingen. Daarnaast werden er inbreuken vastgesteld inzake publiciteit, duurtijd, de wijze van betaling en opzeggingsmodaliteiten. Tenslotte werden er eveneens inbreuken weerhouden op de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

Voor aspecten die de correcte contractuele uitvoering van de overeenkomst aangingen, zoals voor de aard van de dienstverlening, werd naar de appreciatie van de bevoegde burgerlijke rechtbanken doorverwezen.

5. Ik wil er het geachte lid op wijzen dat de wet van 9 maart 1993 ertoe strekkende de exploitatie van huwelijksbureaus te regelen en te controleren tot voor kort niet in de mogelijkheid voorzorg om een proces-verbaal van waarschuwing op te stellen, noch om een voorstel van administratieve minnelijke schikking te formuleren.

Deze beide mogelijkheden, aangevuld met de schorsing of de intrekking van het registratienummer en de mogelijkheid voor de minister van Economie om een vordering tot staking in te stellen, werden wel voorzien in de wet van 11 april 1999 houdende wijziging van de wet van 9 maart 1993. Deze wet is op 1 juli 1999 in werking getreden.

Vraag nr. 145 van de heer Caluwé d.d. 17 november 1999 (N.):

Automobielininspectie. — Keuring na ongeval. — Gevolgen voor de verzekerde.

Artikel 23^{sexies}, § 1, 2^o, d), van het koninklijk besluit van 15 december 1998 tot wijziging van het koninklijk besluit van 15 maart 1968 houdende algemeen reglement op de technische eisen waaraan de auto's, hun aanhangwagens, hun onderdelen en hun veiligheidstoebehoren moeten voldoen, bepaalt dat «ongeacht de regels betreffende de periodieke keuringen, niet-periodieke keuringen verplicht zijn vóór de datum van opnieuw in het verkeer brengen, zowel op naam van dezelfde titularis als op naam van een nieuwe titularis, van elk voertuig dat, tengevolge van een ongeval, beschadigingen aan het chassis, de stuurinrichting, de ophanging of de reminrichting vertoont of dat een volledig verlies ondergaan heeft».

De eigenaars van deze voertuigen worden na verloop van tijd, door de keuringsdiensten van het ministerie van Verkeer en Infrastructuur uitgenodigd voor een controle van het opgelapt voertuig. De kostprijs voor een doorsnee controle — waarvan de duurtijd door de diensten op 1 uur geschat wordt — bedraagt gemiddeld 4 000 frank.

Met betrekking tot deze gegevens, stel ik mij volgende vragen:

1. Wat gebeurt er wanneer de verzekerde, voor zijn kosten vergoed, een kwijting voor saldo van rekeningen ondertekende, alvorens hij deze oproep ontving? Draait hij dan zelf op voor deze 4 000 frank extra kosten?
2. Wat gebeurt er indien hij een klachtafstand ondertekende, alvorens hij de oproep ontving?
3. Tenslotte, wat gebeurt er wanneer de keuringsdienst in één van of in beide gevallen, alsnog het voertuig total-loss verklaart? In principe heeft de verzekerde op dat ogenblik geen enkele aanspraak meer op schadevergoeding vanwege de verzekeringsmaatschappij.

Als minister van Economie bent u belast met de controle op verzekeringsmaatschappijen.

Is deze problematiek bij uw diensten gekend? Wat zal u ondernemen, om de rechten van mogelijk reeds, of toekomstige gedupeerden te vrijwaren?

Antwoord: Hierbij heb ik de eer het geachte lid het volgende mee te delen.

1. Selon les dispositions de l'article 84 de la loi du 25 juin 1992 relative au contrat d'assurance terrestre, une quittance pour solde de tout compte partiel ou pour solde de tout compte, n'implique pas que la personne lésée renonce à ses droits. Une quittance pour solde de tout compte doit mentionner les éléments du dommage sur lesquels porte ce compte.

Ce qui précède a comme conséquence que l'assureur n'est libéré du paiement des frais afférents au passage au contrôle technique après l'accident que si la quittance pour solde de tout compte en fait mention.

2. Le désistement de plainte est un document, signé par la personne lésée par lequel celle-ci reconnaît que les intérêts civils lui ont été réglés. Ce document est destiné au ministère public lequel peut décider, sur cette base, de ne pas poursuivre pénalement la personne responsable, mais de proposer un règlement à l'amiable.

Il est impossible de revenir sur le désistement de plainte. Dès lors, lorsque le ministère public renonce à l'action pénale, la personne lésée sera obligée d'intenter une action civile aux fins de trancher des contestations postérieures au désistement de plainte, ayant par exemple trait au remboursement des frais de passage au contrôle technique.

En l'absence de quittance pour solde de tout compte mentionnant les frais de passage au contrôle technique, ceux-ci peuvent donc être réclamés à l'assureur même après le désistement d'instance.

3. Quand le service du contrôle technique déclare le véhicule en perte totale après réparation, il faut rechercher la raison de la différence d'appréciation entre le service de contrôle technique, l'expert et le réparateur, éventuellement par une réouverture de l'expertise.

Il n'est pas impossible que la responsabilité de l'expert ou du garagiste, ayant décidé de la réparation, soit engagée. En effet, c'est sur base de leurs connaissances professionnelles que la réparation du véhicule a été décidée.

Jusqu'à présent, mes services n'ont pas reçu de plainte à ce sujet.

1. Luidens artikel 84 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst betekent elke kwitantie voor een gedeeltelijke afrekening of ter finale afrekening voor de benadeelde niet dat hij afziet van zijn rechten. Een kwitantie ter finale afrekening moet de elementen van de schade vermelden waarop die afrekening slaat.

Het voorgaande heeft tot gevolg dat de verzekeraar bevrijd is van de betaling van de technische controlekosten na ongeval, slechts indien de kwitantie ter finale afrekening deze kosten vermeldt.

2. De klachtafstand is een document dat de benadeelde ondertekent en waarbij hij erkent dat de burgerlijke belangen geregeld zijn. Dit document is bestemd voor het openbaar ministerie dat op basis hiervan kan besluiten niet tot een strafrechtelijke vervolging van de aansprakelijke persoon over te gaan, maar een minnelijke schikking voor te stellen.

Het is niet mogelijk terug te komen op de klachtafstand. Wanneer het openbaar ministerie van strafrechtelijke vervolging afziet en er na de klachtafstand betwistingen rijzen, bijvoorbeeld over de terugbetaling van de technische controlekosten, dan zal de benadeelde wel een burgerlijke procedure moeten beginnen.

In afwijking van een kwitantie ter finale afrekening die de technische controlekosten vermeldt, mogen deze kosten aan de verzekeraar gevorderd worden zelfs na de klachtafstand.

3. Wanneer de technische keuringsdienst, na herstelling, het voertuig alsnog in total-loss verklaart, moet worden nagegaan welk de reden is van het verschil in appreciatie tussen de technische keuringsdienst, de expert en de hersteller, eventueel via een heropening van de expertise.

Het is niet onmogelijk dat de aansprakelijkheid van de expert of de garagist die tot de herstelling besloten hebben, in het geding zou kunnen komen. Het is immers op basis van hun beroepskenis dat werd beslist tot de herstelling van het voertuig over te gaan.

Tot op heden hebben mijn diensten betreffende deze problematiek geen klacht gekregen.

**Lijst van onbeantwoord gebleven vragen
vanaf de buitengewone zitting 1999**
**Relevé des questions sans réponses
à partir de la session extraordinaire de 1999**

Datum — Date	Vraag nr. — Question n°	Auteur — Auteur	Nr. bul- letin — N° bul- letin	Datum — Date	Vraag nr. — Question n°	Auteur — Auteur	Nr. bul- letin — N° bul- letin
Vice-eerste minister en minister van Mobiliteit en Vervoer				4.11.1999	128	Erika Thijs	2/5
Vice-premier ministre et ministre de la Mobilité et des Transports				4.11.1999	129	Michiel Maertens	2/5
21.09.1999	72	Sabine de Bethune	2/2	4.11.1999	130	Michiel Maertens	2/5
19.10.1999	117	Michiel Maertens	2/4	4.11.1999	131	Michiel Maertens	2/5
29.10.1999	124	Vincent Van Quicken- borne	2/4	Minister van Financiën Ministre des Finances			
4.11.1999	127	Frank Creyelman	2/5	1.10.1999	101	Jean-François Istasse	2/3
Minister van Binnenlandse Zaken Ministre de l'Intérieur				8.10.1999	108	Jean-François Istasse	2/3
9.08.1999	4	Wim Verreycken	2/1	27.10.1999	119	Jean-François Istasse	2/4
14.09.1999	58	Ludwig Caluwé	2/1	4.11.1999	132	Olivier de Clippele	2/5
21.09.1999	74	Sabine de Bethune	2/2	5.11.1999	136	Olivier de Clippele	2/5
28.09.1999	96	Carl Decaluwe	2/2	9.11.1999	140	Olivier de Clippele	2/5
28.09.1999	98	Carl Decaluwe	2/2	16.11.1999	142	Olivier de Clippele	2/5
13.10.1999	112	Erika Thijs	2/3	16.11.1999	143	Olivier de Clippele	2/5
29.10.1999	122	Clotilde Nyssens	2/4	Minister van Economie en Wetenschappelijk Onderzoek Ministre de l'Économie et de la Recherche scientifique			
Minister van Justitie Ministre de la Justice				2.09.1999	24	Sabine de Bethune	2/1
2.09.1999	39	Sabine de Bethune	2/1	8.10.1999	107	Chris Vandenbroeke	2/3
20.09.1999	60	Michiel Maertens	2/2	Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking Secrétaire d'État à la Coopération au développement			
23.09.1999	88	Clotilde Nyssens	2/2	21.09.1999	84	Sabine de Bethune	2/2
29.10.1999	123	Clotilde Nyssens	2/4				